



Le piton

Bulletin de liaison de l'Association Nationale des Anciens et Amis des Forces Françaises de l'ONU,
du Bataillon de Corée et du Régiment de Corée et du 156^{ème} Régiment d'Infanterie
(ANAAFF/ONU/BC&RC/156^{ème} RI)

CORÉE 1950-1953 • INDOCHINE 1953-1955 • ALGÉRIE 1955-1962



Nouveau monument français de Suwon avec les 287 noms des morts pour la France, inauguré le 30 mai 2013.



Activités nationales

- **Deuxième quinzaine de septembre**

Séjour en Corée

- **Lundi 25 juin 2015**

Cérémonie au Pont Marie – Réunion du Comité Directeur

- **Début septembre**

Cérémonie à Auvours (date à préciser)

- **Mardi 13 Octobre**

Assemblée générale (réunion du Comité Directeur le lundi 12)

- **Fin novembre**

Cérémonie au Quartier Goupil à Saint Germain en Laye (date à préciser)

Sommaire

Page 3 - EDITORIAUX

Page 4 - ASSEMBLEE GENERALE

Page 8 - COREE

Page 16 - INDOCHINE

Page 17 - ALGERIE

Page 20 - REGION ILE DE FRANCE

Page 21 - REGION GRAND OUEST

Page 24 - REGION EST

Page 24 - REGION SUD-OUEST

Page 25 - REGION POITOU-CHARENTES-VENDÉE

Page 26 - IN MEMORIAM

Page 29 - NOS ANCIENS TELS QU'ILS ETAIENT

Page 30 - INFORMATIONS GENERALES

Page 31 - LA BOUTIQUE

Page 25 - INFOS VOYAGE CORÉE

Éditorial du président



AMALGAME ?

Vous souhaiter à chacune et à chacun d'entre vous une belle et heureuse année 2015 c'est, au moment où je rédige ces quelques lignes c'est à dire le 07 janvier, le seul moment agréable de cette journée. En pensant à vous tous qui êtes des héros de guerre, je ne

peux m'empêcher de penser à ces autres héros de la liberté qu'étaient les journalistes de CHARLIE HEBDO et les deux policiers lâchement abattus dans l'exercice de leurs fonctions sans oublier les autres tués et blessés de ces odieux attentats. Il nous faut avoir une réflexion sur ces actes aussi lâches qu'ignobles touchant à l'existence de CHARLIE HEBDO ainsi qu'à la montée en puissance de l'Islam radical en France et plus largement en Europe

Bien sûr, CHARLIE HEBDO n'entraîne pas dans nos us et coutumes journalistiques (encore que ...) mais il reflétait tellement cet esprit frondeur français qu'au final il était devenu un "poil à gratter" indispensable à notre vie collective. C'est cet esprit potache qui nous va si bien à nous autres français, qu'incarnaient WOLINSKI, CABU, CHARB et leur compagnons. Qui d'entre nous, n'a pas ri aux dessins satiriques de HARA-KIRI ?

Ce pose désormais la question de cette relation à l'Islam. Pour vous Anciens Combattants, les références sont autres :

Les guerres de 14/18, de 39/45, de Corée, d'Indochine et d'Algérie sont toutes marquées par l'incorporation d'unités de Tirailleurs ou de combattants venant de nos colonies africaines de l'époque. Que ce soit les tirailleurs algériens, marocains, sénégalais, les goumiers, les harkis, ils ont tous œuvré pour le succès des armes de la France.

Et jamais la question de leur religion ne s'est posée au sein de nos Armées. Ils étaient et sont restés musulmans attachés à leur pays, leurs traditions et leur religion mais attachés aussi à la France. A Douaumont, à Notre Dame de Lorette, combien de tombes sont là, plantées avec pour emblème le croissant.

Ne serait ce que par respect pour les combattants Franco-Musulmans du Chemin des Dames, de Monté Cassino, de Crèvecoeur, de Dien Bien Phu ou nos harkis d'Algérie, l'amalgame ne peut être fait entre ces autres Héros de guerre et ces ignobles « salopards » qui ne représentent qu'eux-mêmes et sont une honte à leur communauté.

Les valeurs de la République inscrites dans la déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen s'imposent à tout français quelle que soit son origine et ses convictions politiques, philosophiques, religieuses ou syndicales. C'est le prix à payer pour conserver l'unité de la France et vivre dans un pays de liberté.

Patrick Beaudouin

Le billet du Secrétaire général

La vie de l'association est, vous le savez, mon obsession quotidienne. J'ai donc pour tâche permanente de faire en sorte que les membres jouant un rôle éminent au sein de nos instances, puissent être remplacés en cas de vacance ou d'empêchement de ceux-ci.

Notre ami Jean-Claude PREVOST, quitte ses fonctions de porte-drapeau et de responsable de la boutique car ses jambes n'ont plus la force de supporter les efforts demandés lors de nos manifestations.



Je tiens ici à le remercier du fond du cœur pour tout ce qu'il a apporté à notre association. Pour ce qui me concerne, il m'a été d'une aide précieuse et son sens de l'engagement n'a d'égal que son amitié.

Merci Jean – Claude et n'oublie pas que ma porte est toujours ouverte pour nous dégustations ensemble ce breuvage que tu apprécies tant... !!

Nous avons aussi besoin d'un ou d'une responsable chargée de la communication interne et externe. Actuellement ce poste est à créer et l'intéressé(e) fera partie du Comité Directeur.

Je fais donc appel à toutes les bonnes volontés (les descendants (es)) sont les bienvenus (es).

Comme toujours, l'intérêt de l'association est en jeu. Merci à vous

Comptez sur notre dévouement pour vous servir.

Roger Quintard

Assemblée générale 2014

Procès-verbal de l'assemblée générale ordinaire du 10 octobre 2014

L'AN DEUX MILLE QUATORZE, le 10 octobre, les Membres de l'Association visée ci-dessus, dont le siège social est fixé : Hôtel de Ville - 10, Place Charles Digeon - 94160 - Saint-Mandé, se sont réunis en Assemblée Générale Ordinaire à 9 h 30 au siège social.

L'Assemblée procède à la nomination du Bureau de séance :

- Président : Patrick BEAUDOUIN
- Scrutateur : Paul LAURENT
- Secrétaire : Roger QUINTARD
- Trésorier : Elisabeth AUFRAY

Le secrétaire dépose sur le bureau et met à la disposition des membres présents les documents suivants :

- Un exemplaire des statuts de l'Association
- Une copie de la lettre de convocation
- La feuille de présence et les pouvoirs
- Le rapport du Comité Directeur
- Les rapports des vérificateurs aux comptes et du trésorier
- La comptabilité de la période : 01.07.2013/30.06.2014

Il donne lecture de l'ordre du jour :

- 1 - Membres présents ou représentés
- 2 - Hommage aux compagnons disparus (une minute de silence)
- 3 - Bienvenue aux nouveaux compagnons
- 4 - Mot du Président
- 5 - Approbation du procès-verbal de l'Assemblée Générale du 11 octobre 2013
- 6 - Rapport moral au titre de la période « 01.07.2013/30.06.2014 »
- 7 - Compte rendu de la gestion financière par le Trésorier au titre de la période « 01.07.2013/30.06.2014 »
- 8 - Rapport des vérificateurs aux comptes sur la même période
- 9 - Augmentation de la cotisation annuelle.
- 10 - Démission de Raymond PACO en qualité de Président de la région Ile de France -Nord-Haute Normandie
- 11 - Perspectives et actions pour 2015
- 12 - Parole aux Présidents de Régions
- 13 - Questions diverses

Après avoir rappelé que l'Association était, à la date de ce jour, constituée de 254 cotisants, le secrétaire informe l'Assemblée que 76 membres sont présents et que 142 pouvoirs sont parvenus au secrétariat, soit donc : 218 membres présents ou représentés.

La majorité de 127 voix étant atteinte, l'Assemblée peut valablement délibérer.

Après avoir accueilli les personnes présentes et leur avoir souhaité la bienvenue, le Président énumère les noms des Membres de l'Association disparus depuis la dernière Assemblée Générale et demande



Discours du Président Patrick Beaudouin.

aux personnes présentes de respecter un instant de silence en leur mémoire.

Puis le Président énumère les noms des nouveaux membres inscrits depuis le 01 juillet 2013

Le Président évoque le voyage en Corée de Pierre GEERAERTS, et de son épouse, dans le cadre d'une invitation faite par une association coréenne aux blessés et handicapés de la guerre de Corée faisant partie des nations coalisées au sein de l'ONU.

Le Président informe l'assemblée de la création prochaine d'un ouvrage relatant le Chemin de Mémoire en Corée de 2007 à 2013.

Enfin, évoquant une information qui tendrait à penser que le Monsieur le Ministre de la Défense serait hostile à l'inscription de nos combattants Morts pour la France en Corée sur le futur monument des OPEX, le Président souhaite que chaque membre de l'association saisisse son député pour lui signifier l'iniquité d'une telle décision et que les députés ainsi saisis fassent pression sur le gouvernement pour faire accepter l'idée de l'inscription des noms de nos combattants morts en Corée.

Le Président évoque les points importants de la vie de l'Association pendant la période « 01.07.2013/30.06.2014 ».

Le procès-verbal de l'Assemblée Générale du 11 octobre 2013 est ensuite lu et approuvé à l'unanimité.

Puis, le secrétaire général donne lecture du rapport moral arrêté par le Bureau du Comité Directeur. Celui-ci est approuvé à l'unanimité.

Madame la trésorière donne lecture du rapport financier pour la période du 01.07.2013/30.06.2014. Le rapport est adopté à l'unanimité. Madame et Monsieur les vérificateurs aux comptes informent l'assemblée que les comptes sont vérifiés et sincères. Ils donnent quitus de la bonne gestion financière de l'association.

Le rapport des vérificateurs aux comptes est adopté à l'unanimité.

Le Président remercie les Vérificateurs aux Comptes du travail effectué.



Remise de la Médaille d'argent du Souvenir à JC PREVOST.

Assemblée générale 2014

Une copie de ces rapports, certifiés conformes aux originaux par le Président et le Secrétaire, sera versée aux archives de l'Association, à l'appui du présent procès-verbal.

Le Secrétaire Général propose l'augmentation de la cotisation de 25.00€ à 26.00€ à partir du 01 octobre 2015.

Après délibération le montant de la cotisation passera à 28.00€ à compter du 01 octobre 2015. Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

Le Président donne ensuite la parole à Raymond PACO afin de justifier les raisons de sa démission.

Celui-ci met en cause le mode de gestion de l'association qui ne met pas de moyens financiers en place dans les régions ce qui, d'après lui, nuit à la mission des Présidents de région. Mettant en cause indirectement la gestion du Secrétaire général, celui-ci demande un droit de réponse et qui indique que :

- Les huit autres régions ont parfaitement fonctionné selon le mode opératoire voulu et accepté par tous et ce depuis 2004. A savoir que les Présidents régionaux gèrent à frais avancés et sont remboursés sur présentation de justificatifs, ou bien le bureau national intervient et finance en lieu et place du Président régional si celui-ci en fait la demande.

- D'autre part, il est hors de question d'avoir une double comptabilité nationale et régionale, ce qui impliquerait des lourdeurs administratives trop importantes pour les structures de l'association et des risques de dysfonctionnement qui pourraient mettre en péril la vie même de l'association.

Le Président entérine la démission de Raymond PACO qui est adoptée à l'unanimité.

Le Président donne ensuite à la parole aux Présidents régionaux qui précisent leurs activités aux membres présents :

- M. Jean-Paul MESMER (région 2 : EST)
- M. Nicolas GAVRILOFF (région 4 : PACA)
- M. Jacques SOUCASSE (région 5 : LIMOUSIN – LANGUEDOC ROUSSILLON)
- M. Germain DENYS (région 6 : AQUITAINE – MIDI PYRENESS)
- M. Claude BELLEIL (région 7 : POITOU-CHARENTE)
- M. Louis-René THEUROT (région 8 : CENTRE)
- M Philippe NAVARRE (région 9 : GRAND OUEST)

Le Président donne la parole à Paul LAURENT, vice-président qui fait état du décès du colonel Pierre COLLARD et de la visite de son petit-fils Guillaume MASSICOT à Washington dans le cadre du 61ème anniversaire du cessez le feu en Corée.

Monsieur Joël AUDUC présente Monsieur Jean Jacques CAFFIERI, du Souvenir Français du Mans et qui soumet à l'association le projet de pose d'une plaque à la mémoire du BF/ONU dans la localité du Mans. Le Président est favorable à ce projet et demande à ce qu'il lui soit



Remise de la Médaille du Souvenir à SONG An-Sik.

soumit dès qu'il sera plus avancé.

Le Président demande à ce que la Médaille du Souvenir soit remise au général Guy DELBAUFFE Président Général du Souvenir Français.

A 12 h, l'ordre du jour étant épuisé, et plus personne ne demandant la parole, le Président donne rendez-vous aux participants au mois d'octobre 2015 et déclare l'Assemblée Générale close.

Le Président de séance P. BEAUDOUIN
Le Secrétaire de séance R. QUINTARD
Les Scrutateurs P. LAURENT et E. AUFRAY

Rapport sur le moral pour l'exercice 2013-2014

L'année qui vient de s'écouler, assez calme en événements, fut dominée essentiellement par nos cérémonies et manifestations traditionnelles.

Les effectifs de notre association sont stables et l'objectif avoué de les gonfler de 400 à 450 s'en trouve malheureusement contrarié car certains de nos grands anciens nous ont quittés et un certain nombre de nos adhérents ont été radiés. Le vide laissé par leur départ n'a pu être comblé malgré un nombre important d'arrivées.

Nos finances affichent des résultats en très léger recul dû en partie à des dépenses nouvelles et une boutique déficitaire. Mais dans l'ensemble, notre différentiel recettes/dépenses est équilibré. Ce rapport moral que nous vous présentons est en demie teinte.

A/ LES EFFECTIFS : ont connu pour cet exercice une très nette augmentation (9 décès pour 18 arrivées). Les effectifs théoriques qui étaient de 385 en 2013 sont de 398. Une arrivée de membres amis explique cette recrudescence des effectifs

A.1/Situation au 01 octobre 2013

- Effectif théorique : 385

A.2/Situation au 01 octobre 2014

- Effectif théorique : 397

A.3/ Décès enregistrés entre le 01/10/2013 et le 01/10/2014

- 14 dont 11 vétérans de Corée, 3 vétérans d'Algérie



Remise de la Médaille du Souvenir à D.COLLEMANT.



Arc de Triomphe - Le salut aux Morts.

Assemblée générale 2014

A.5/ Nouveaux arrivants entre le 01/10/2013 et le 01/10/2014

- 26 dont 4 vétérans de Corée, 1 vétéran d'Indochine, 3 vétérans d'Algérie, 1 veuve 7 descendants et 10 membres ami

A.5/ Répartition théorique par contingent au 01/10/2014

- Corée	119 soit	29.98 %
- La Grandière	2 soit	0.50 %
- Indochine	17 soit	4.28 %
- Algérie	119 soit	29.98 %
- Veuves	19 soit	4.79 %
- Descendants	53 soit	13.35 %
- Amis(es)	68 soit	17.12 %
TOTAL	397 soit	100.00 %

B/ SITUATION FINANCIERE

Pour son premier bilan, Madame Elisabeth AUFRAY, notre trésorière, enregistre un léger déficit du compte d'exploitation et un bilan en léger recul par rapport à l'année dernière. Elle détaillera les comptes dans son rapport financier. Ceux-ci ont été valablement vérifiés par nos vérificateurs aux comptes, Madame Jacqueline Rey-Finot et Claude Kaiser.

C/ NOS STRUCTURES

Nous avons enregistré la démission de Monsieur Raymond PACO de son poste de président régional Ile-de-France/Nord/Haute Normandie. Il sera remplacé définitivement par Roger QUINTARD.

D/ ACTIVITES NATIONALES

Cet exercice 2013/2014 a vu se dérouler les cérémonies suivantes :

- La traditionnelle cérémonie du 25 juin au Pont Marie dans le 4^e arrondissement
- Du 04 au 12 juillet séjour en Corée pour deux petits enfants de vétérans, Alexandre FAUVELL-CHAMPION, petit-fils du colonel Vincent FAUVELL-CHAMPION et Emily MEISEL, petite-fille du capitaine André JOZAN
- Du 29 septembre au 03 octobre, à l'invitation d'une association coréenne de vétérans blessés et handicapés de la guerre de Corée, séjour d'une semaine en Corée pour Monsieur GEERAERTS Pierre ; accompagné de son épouse
- Le 10 octobre, assemblée générale de l'association
- Vers la mi novembre, la traditionnelle cérémonie au quartier Goupil à Saint Germain en Laye

E/ ACTIVITES REGIONALES

E/1 Région Est

Journée de cohésion le 10 mai 2014 à l'Ecomusée d'Alsace d'Ungersheim

E/3 Région Rhône-Alpes/Auvergne et Centre

Journée de cohésion à Vichy le 25 juillet 2014

E/4 Région Sud Ouest

Journée de cohésion le 23 mai 2014 à la Roque-Gageac en Dordogne

E/5 Région Poitou-Charentes

Cérémonie d'hommage aux combattants de Dak Doa et au Lieutenant Tougeron le 17 août 2014 à Froidfond en Vendée

E/5 Région Grand Ouest

Le 04 septembre, traditionnelle cérémonie à Auvours (72)



Arc de Triomphe - Monsieur l'Ambassadeur LEE Hye-Min signant le livre d'or.

F/ COMMUNICATION

L'association recherche toujours un ou une volontaire pour assurer les fonctions de chargé de communication au sein de l'ANAAFF/ONU. Cette personne sera de droit intégrée au Comité Directeur.

G/ MEDAILLE DU SOUVENIR

Il est fait un rappel des modes d'attribution de cette médaille :

- 1/ Les Présidents régionaux adressent au Chancelier le 01 septembre de chaque année dernier délai, la liste motivée des personnes répondant aux critères définis dans les statuts (Art 1.1 et 1.2).
- 2/ Lors du Comité Directeur du mois de juin qui précède l'Assemblée Générale, le Chancelier présente au Comité Directeur la liste des propositions de droit d'une part et celle des propositions à l'appréciation du Comité Directeur.

H/ CONCLUSION

2014 est une année difficile pour notre moral car elle marque l'inexorable déclin de nos effectifs combattants en Corée et en Indochine. Et cette année n'a pas été tendre avec nos grands anciens. Mais notre association demeure toujours très vivante grâce à l'apport de descendants et de nombreux amis intéressés à la mémoire de notre prestigieuse unité. Cette augmentation de nos membres actifs, le maintien constant de nos activités, le tout encadré par des finances stables nous permettent d'envisager d'atteindre des objectifs avec les plus grandes chances de réussite.

Ces objectifs concernent :

- La préparation d'un séjour à vocation touristique en Corée en 2015
- La réalisation d'un ouvrage relatant le Chemin de la Mémoire en Corée
- La création d'un comité pour la mise en place d'un prix littéraire pour les meilleurs ouvrages concernant le BF/ONU en Corée, en Indochine et en Algérie.
- La création d'un monument dédié à la mémoire de nos Morts en Corée dans le cadre des missions OPEX.
- La recherche systématique des noms de nos soldats MPLF gravés dans les monuments aux Morts
- L'entretien des tombes de tous nos soldats notamment celles tombées en déshérence..

Le Secrétaire Général
Roger QUINTARD

Rapport financier pour l'exercice 2013-2014

Le rapport financier ci-après clôture les comptes de l'association pour l'exercice 2013/2014.

Nous aborderons dans l'ordre suivant :

- l'état des comptes
- le détail des recettes et des dépenses
- les subventions

1/ Etat des comptes

1.1 Les recettes présentent un solde de 45 763,85 euros. Les dépenses



Remise de la Médaille du Souvenir à J.SOUCASSE.

Assemblée générale 2014

présentent un solde de 47 684,76 euros. L'avoir 2014 présente donc un solde déficitaire de 1920,91 euros.

1.2 Au 30 juin 2014, le solde bancaire était créditeur de 11 308,99 euros.

2/ Recettes et dépenses

2.1 Les recettes

En 2014, les dons (8 575 euros) et cotisations (11 638,69 euros) représentent la somme totale de 20 213,69 euros soit une progression par rapport à 2013 de 6 252,69 euros. La subvention annuelle du MINDEF reste inchangée soit 3100 euros. Les recettes de la boutique représentent la somme de 1 754 euros soit une baisse de 777,64 euros. Les autres recettes concernent le remboursement d'un prêt adhérent représentant un total pour l'année en cours de 420 euros. La catégorie "autres" d'un montant de 857,10 euros correspond à un complément de cotisations fonds de dépôt.

Les dons relatifs à l'exercice 2013/2014 qui ont pour objet principal le financement des activités mémoires de Corée sont donnés par des organismes tels que le Souvenir Français, l'UNC ou bien l'Ambassade de Corée.

2.2 Les dépenses

Les principaux postes de dépenses concernent la publication du journal Le Piton soit 5 601,38 euros ainsi que les publications de notre bulletin « d'un Piton à l'autre ». L'affranchissement (613,41 euros), la communication (1351,16 euros), la papeterie (880,89 euros) totalisent un montant de 2 845,46 euros. Les déplacements et l'hébergement représentent 2 677,36 euros. Les cérémonies créent une dépense de 2 598,11 euros. Le don de 500 euros concerne la somme attribuée par l'association à la Mairie de Château-Thiebault pour l'érection d'une plaque à la mémoire d'un de nos combattants mort pour la France en Indochine. Autres dépenses, les cotisations à diverses associations pour un montant de 215 euros. Les achats boutique pour un montant de 2 934,23 euros créent une partie du déficit (différence entre 2 934,23 et 1 754,00 euros). Le poste restauration et divers en progression également par rapport à 2012/2013 représente la somme de 6 588,58 euros.

Enfin le « secours aux adhérents » représente une dépense de 455,66 euros.

La différence importante entre les dépenses et recettes 2012/2013 et année 2013/2014 s'explique par la volonté d'intégrer dorénavant dans le compte d'exploitation les entrées et sorties de dépôt (respectivement 19 419,06 euros et 20 140,71 euros suite aux cérémonies, repas et voyages financés par l'association et refacturés en totalité ou parfois pour partie aux adhérents). Il s'agit là d'une volonté de permettre l'accès au plus grand nombre aux événements menés par l'association.

3/Subvention

Comme cité précédemment la subvention de 3 100 euros versée par le MINDEF aide l'association pour la publication du piton et le poste secours.

4/Conclusion



Remise de la Médaille du Souvenir à Madame O. LACREUSE.



Remise de la Médaille du Souvenir à JM BESSON.

On constate pour cette année un solde déficitaire de 1 920.91 euros qui s'explique par deux causes importantes :

- Le déficit de la boutique pour un montant d'environ 1 200 euros
- Des dépenses exceptionnelles de restauration auxquelles l'association a dû faire face pour un montant d'environ 2 300 euros

On constate que ce déficit reste conjoncturel et qu'il a su être maîtrisé malgré des impondérables.

Malgré les diminutions, les comptes de l'association mentionnent un solde créditeur bancaire de 11 308,99 euros et la situation reste saine. Le "secours aux plus démunis", la "participation aux cérémonies commémoratives nationales et régionales" tout comme le "journal Le Piton" restent prioritaires et peuvent continuer à être envisagés du fait de la gestion rigoureuse des comptes et d'une volonté de respecter les objectifs initiaux de l'association.

Elisabeth AUFRAY

Trésorière



Remise de la Médaille du Souvenir à Madame M. THIERRY.



Remise de la Médaille du Souvenir à Madame Ch. FORLINI.

Corée

25 juin 2014

Pour compléter l'article paru dans le dernier "D'UN PITON A L'AUTRE" paru en août dernier,

Il est bon de rappeler que cette cérémonie commémore le début de la guerre de Corée le 25 juin 1950.

Le monument fut inauguré quarante ans plus tard, le 25 juin 1990 en présence de Monsieur le Président de la République de Corée, de Monsieur Jacques Chirac, maire de Paris.

Ce monument a pu être érigé grâce à l'effort de contribution demandé aux adhérents de l'époque.

Le montant du devis dépassait les 100 00.00F.

Il est à noter que de part et d'autre du monument un parterre de trois mille cinq cents rosiers ornait la place du Bataillon Français de l'ONU représentant le nombre de combattants français durant les trois années de guerre. Malheureusement, ces rosiers ont aujourd'hui disparu.

Cette cérémonie, rappelons le, était placée sous la présidence de Patrick BEAUDOUIN, Président de l'ANAAFF/ONU.

Monsieur LEE Hye-Min, Ambassadeur de la République de Corée, Madame Rose-Marie ANTOINE, Directrice générale de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, du Colonel LEE Hae-Jak, attaché de défense à l'ambassade de la République de Corée, et de Monsieur Sang NA, Président pour la France de la Korean Veteran Association étaient les personnalités invitées à cette manifestation.

Le quartier KELLERMANN qui héberge le 1^{er} régiment de la Garde Républicaine nous accueillit pour le déjeuner traditionnel qui se déroula dans une ambiance joyeuse et festive.



Allocution du président P. Beaudouin.



La traditionnelle photo de groupe.



Madame Rose-Marie Antoine et Patrick Beaudouin entourés de Messieurs Marcel Benoit et Andre Pointet s'inclinent à la mémoire des morts en Corée.



Le salut aux morts de Monsieur l'Ambassadeur LEE Hye-Min et du Colonel LEE Hae-Jak entourés d'officiers coréens.



Nos porte-drapeaux de gauche à droite Henri DECOTTE, Jean Paul MESSMER, Jean Claude PREVOST et OH Soo-Stae représentant des légionnaires d'origine Coréenne.



Le salut aux morts de Monsieur NA Sang, président pour la France de la Korean Veteran Association.

Corée

Auvours 2014

Traditionnellement le 2° RIMA commémore les combats de Bazailles début septembre de chaque année. Et chaque année notre association est conviée à participer à ces cérémonies pour que nous puissions honorer la formation et le départ du premier bataillon français de l'ONU parti d'Auvours en ce mois d'octobre 1950.

Sous le commandement de leur nouveau chef de corps, le colonel GEORGIN, les soldats du 2° RIMA nous offrirent des prestations sportives de haute tenue et dont la prise d'armes fut le prélude au déjeuner sous la "guitoune". La cérémonie sera l'occasion d'accueillir le Colonel LEE Hae-Jak, attaché militaire de la République de Corée et Monsieur SANG Na de la Korean Veteran Association qui déposeront ensemble une gerbe de fleur au nom de la République de Corée. La gerbe de l'Association sera déposée par Philippe NAVARRE

Etaient présents messieurs Jean Claude PREVOST, Joseph SOLENSKI et Louis BONHOMME tous trois porte-drapeaux de l'association, messieurs Roger CARRIER et madame, Marcel BENOIT et madame, Raymond BENARD et madame, madame Anita AUDUC, messieurs, Jacques CHAIGNEAU (ami) et Joël AUDUC (Algérie) membres de l'association, monsieur Jean-Jacques CAFFIERI membre ami, Philippe NAVARRE, président de la région Grand Ouest et Roger QUINTARD secrétaire général de l'ANAAFF/ONU.



Dépôt de gerbes autour du monument du Bataillon Français.



La traditionnelle photo de groupe.



Roger QUINTARD remet au colonel P. GEORGIN l'insigne du Bataillon.



Tous réunis avant la prise d'armes.

Congrès de l'IFKWA 24 et 29 juillet 2014

L'International Federation of Korean War Veteran Association a tenu son assemblée générale à Séoul du 24 au 29 juillet 2014.

L'association était représentée par le colonel (r) Alain NASS.

Un des principaux sujets de discussions fut l'ouverture des activités de l'IFKWA aux descendants des vétérans des différentes associations. Le colonel NASS faisait savoir à l'honorable assemblée que notre association était déjà ouverte aux descendants.

L'assemblée générale a approuvé et entériné la possibilité aux descendants de faire partie de l'IFKWA mais en l'absence du quorum aucune décision n'a pu être entérinée.



Voyage en Corée

(28 septembre au 3 octobre 2014)

Invités par l'Association Coréenne des Vétérans Invalides, nous avons, mon épouse et moi, effectué un séjour de quelques jours en Corée. Séjour entièrement pris en charge (transport et hébergement) par l'association coréenne.

A notre arrivée à Incheon, une délégation nous attendait avec l'amabilité bien connue des Coréens. A cette sympathie, s'est jointe une efficacité remarquable. D'ailleurs, tous les Coréens que nous avons rencontrés au cours de ce séjour ont fait preuve de la même aimable compétence. Nous étions confondus de tant de prévenances. Comment exprimer notre reconnaissance à toutes ces personnes qui nous ont reçus, guidés, accompagnés dans ce voyage. Nous regrettons beaucoup que la brièveté de nos relations n'ait pas permis de nouer des liens plus durables.

C'est une malédiction qui me poursuit. A chaque fois que je débarque au pays du matin calme, il pleut. Cette bruine estompe les hauteurs et l'horizon est flou. Cela me rappelle l'arrivée de Athos II à Pusan il y a 64 ans.

Heureusement, la chaleur me ramène sur terre. Direction l'hôtel qui se révèle impeccable. En soirée, sortie en ville. Histoire d'être originaux, nous dînons dans un restaurant... vietnamien.

Le lendemain, réveil en fanfare. Les vétérans étrangers d'une bonne dizaine de Nations sont invités à participer à une cérémonie au Cimetière National Coréen. Le temps est superbe. Le site est grandiose. Les troupes, en grande tenue, sont impeccables. Nous saluons avec émotion la mémoire de nos camarades coréens tombés pour la défense de leur patrie.

Un repas de gala suit présidé par Monsieur le Ministre des Vétérans qui rappelle dans son allocution, entre autres, la brillante participation du Bataillon Français. Il est très applaudi. Est présent à notre table l'Attaché militaire de l'Ambassade de France en Corée. Ce repas, très apprécié, est suivi d'un spectacle. Ce sont des enfants qui chantent et dansent des airs traditionnels. C'est très beau. Les petites interprètes sont excellentes. Bravo !

Après ces agapes, nous partons visiter le palais d'été de la Présidence de la République. Les bâtiments de style traditionnel sont très beaux. Quant aux jardins, c'est un poème végétal. Puis, dîner dans un restaurant coréen. Heureusement que la visite du palais nous a fait prendre de l'exercice !

Premier octobre, départ de bonne heure. Nous allons explorer le musée de l'Histoire de la Corée. Extrêmement intéressant et, en sus, l'accueil comme toujours est des plus amical. Après le déjeuner, visite de l'ancien Palais Royal. C'est bien grand et nous sommes sur les genoux, mais c'était à voir. Soirée-dîner à l'hôtel où chacun se congratule et se félicite.

En ce 2 octobre, nous abandonnons nos camarades étrangers. En effet, l'Attaché militaire de l'Ambassade, auquel j'avais parlé des combats de Chipyong-ni, m'a proposé de revoir les lieux. Conduits par un membre de la mission militaire et une interprète, nous partons pour l'Est de Séoul. Se retrouver en cet endroit après un si long temps est émouvant. Je me retrouve



Pierre GEERAERTS et son épouse Lucette de retour de Corée à Saint Germain-en-Laye.

assez facilement. Nous étions entre la gare et un pont routier. Bien sûr tout est changé, mais les voies sont un repère évident. Le terrain a été nivelé pour former une petite place sur laquelle s'élève un monument rappelant les combats du Bataillon Français. Nous visitons aussi une maison qui abritait le PC du Bataillon. Deux petites pièces sont consacrées à un musée par l'habitant. Il est touchant de voir avec quels grands soins les coréens entretiennent ces lieux. Le propriétaire, que nous remercions, nous répond que c'est le moins qu'il pouvait faire en reconnaissance aux braves soldats français. Ce vigneron nous offre quelques bouteilles.

Près de ce bâtiment, se trouve un petit monument portant l'insigne du Bataillon. Les lieux où le bataillon s'est battu ne sont pas abandonnés. C'est réconfortant pour nous qui pensons à ceux qui ont souffert ici. Ce pèlerinage se termine dans une auberge campagnarde. Excellent repas. Nous rejoignons nos camarades dans la soirée.

Depuis notre arrivée, nous sommes traités comme des héros. Cela me gêne beaucoup. Les Coréens sont en permanence à notre écoute et des liens se tissent. C'est très sympathique. Les conditions de notre accueil ont été parfaites. Que dire de plus et comment exprimer notre gratitude !

Ce voyage a été très enrichissant car nous avons côtoyé des Vétérans de plusieurs nationalités, tous évidemment âgés. Malgré l'obstacle de la langue, nous nous comprenions, du moins, je l'espère. Nous avons surtout été surpris par la rapidité de l'évolution de la Corée. C'est magnifique. Si nous avons, très bien modestement, permis les prémices de ce progrès, nous en sommes bien récompensés. Nos peines n'ont pas été inutiles, du moins est-ce mon opinion.

Merci, mille mercis à tous ces Coréens que nous avons croisés durant notre séjour. La séparation est difficile.

Pierre GEERAERTS

Note de la rédaction : Pierre Geeraerts est décédé le 5 février dernier. L'ensemble de l'Association s'associe à la douleur et au chagrin de son épouse, de ses enfants et petits-enfants.

Corée

Participation française au Korean Youth Peace Camp à Séoul du 23 au 29 juin 2014

Petit fils du colonel (er) Vincent FAUVELL-CHAMPION, vétéran du bataillon français en Corée lors de la guerre qui a déchiré ce pays de 1950 à 1953, j'ai eu l'immense opportunité de me rendre du 23 au 29 juin 2014 à Séoul, pour assister aux cérémonies de commémoration de l'armistice.

M'étant beaucoup informé au préalable sur cette guerre à laquelle a participé mon grand-père il y a plus de soixante ans, je mesurais le grand honneur qu'offrait le gouvernement coréen aux descendants de vétérans des 21 pays ayant participé au nom de l'ONU à la guerre de Corée de venir participer aux commémorations grâce à son programme international du « Youth Peace Camp ».

Dès mon arrivée à l'aéroport international d'Incheon, j'ai été frappé par la modernité et la beauté de ce pays qui, 60 ans auparavant avait été ravagé par une terrible guerre. Mes compagnons du Youth Peace Camp 2014 partageaient tous le même avis, et c'est véritablement impressionnés que nous nous sommes rendus à Séoul, la capitale du pays, qui avec ses nombreux gratte ciels, ses magnifiques monuments et son patrimoine exceptionnel, fait à mon sens, partie des villes les plus belles et les plus modernes du Monde.

C'est aux côtés de vétérans de la guerre de Corée, majoritairement américains et coréens, que nous avons assisté aux cérémonies de commémoration de la guerre. D'abord au Seoul National Cemetery, puis au Gymnase Olympique de Séoul. Ces cérémonies très touchantes témoignent de la gratitude qu'ont toujours les Coréens envers les pays membres des forces de l'ONU venus se battre pour la défense de la liberté de leur pays. Nous nous sommes également rendus aux monuments aux morts, où nous nous sommes tous recueillis devant les plaques de nos pays respectifs.

J'ai personnellement eu l'immense privilège de participer au banquet de remerciements offert en l'honneur des vétérans, où j'ai pu m'asseoir à la « Head Table », aux côtés de présidents d'associations de vétérans, de généraux en retraite, ainsi que de Madame PARK GEUN-HYE, présidente de la Corée du Sud. Ce fut pour moi un honneur d'assister à ce banquet, au cours duquel j'ai eu le privilège de converser avec Madame PARK, de pouvoir la remercier personnellement pour ce voyage qu'offre le gouvernement coréen aux petits enfants de vétérans. Je lui fis également part de mon enthousiasme de visiter ce magnifique pays devenu, malgré un passé difficile, l'un des plus grands pays au monde, et un véritable exemple à suivre pour de nombreux autres pays.

Mes compagnons du Youth Peace Camp et moi-même nous sommes également rendus à la DMZ, plus particulièrement à la Joint Security Area. La visite du 3ème tunnel construit par la Corée du Nord, découvert en 1974 et qui avait pour vocation d'envahir la Corée du Sud, ainsi que les explications offertes par les guides m'ont réellement permis de mieux comprendre la fracture qui perdure entre les deux Corées.

C'est avec une grande tristesse que nous nous sommes tous dit au revoir le 29 juin, après une semaine passée à très grande vitesse, mais que je n'oublierai jamais. La Corée a été pour ma part, une expérience inégalée, riche en découvertes (notamment sur la culture, l'histoire et la gastronomie coréenne) et riches en émotions. J'ai bien l'intention de m'y rendre à nouveau dans le futur.

Je tiens à remercier vivement le gouvernement coréen qui a tra-



Emilie MEISEL, petite fille du capitaine JOZAN, et moi devant la plaque commémorative où figurent tous les noms des 269 soldats français tombés en Corée entre 1950 et 1953.



Madame PARK GEUN-HYE, présidente de la Corée du Sud lors du chant patriotique du 25 juin 1950.



Un moment de conversation avec la présidente et ses convives.

vaillé pour rendre ce voyage possible, j'en suis extrêmement reconnaissant, et je tiens également à remercier nos accompagnateurs coréens du Youth Peace Camp 2014, qui ont permis de rendre cette semaine inoubliable.

Alexandre FAUVELL-CHAMPION

Une causerie sur le BATAILLON DE COREE

Ce texte m'a été envoyé par le Caporal Jean-Marie SCHILTZ. Rappelez-vous, il m'avait raconté « la Fin des Bérêts Noirs », article paru dans le piton de 2014. Comment, donc, ce texte est-il entré en sa possession ?

Durant cette période particulièrement délétère, semblable à une fin de règne, il s'agissait de ramener ce qui semblait avoir encore un peu de valeur, armements, matériels, et de détruire tout le reste. C'est ainsi qu'au dernier moment il a pu sauver d'un feu qui n'était pas de joie quelques documents et cartes...

Le texte ci-dessous faisait partie des rescapés. Il s'agissait de quelques pages dactylographiées qui semblaient raconter une histoire. Quand il m'envoya ce document je fus tout d'abord intéressé par son caractère authentique. L'ancien secrétaire de PC que j'avais été reconnaissait le genre de travail que nous faisions avec les moyens de l'époque.

A la lecture, je découvrais une histoire : Celle du Bataillon en Corée. Certes, ce n'était pas une découverte. Cette histoire je la connaissais, il ne manque pas d'ouvrages sur cette épopée, mais je ne pouvais qu'admirer le style et la façon de tout dire en quelques pages.

Alors la question est : Qui est l'auteur de ce texte et quand a-t-il été écrit ?

Assurément quelqu'un connaissant particulièrement bien cette histoire, sachant écrire, sachant raconter et ceci au moment où le nouveau Régiment venait d'être créé.

J'en viens à formuler une hypothèse : L'auteur serait le Colonel Borreil et il s'agit du texte d'un discours qui pourrait avoir été prononcé, à Saïgon, devant le Général Navarre lors de la réception du bataillon, venant récemment de débarquer, c'est-à-dire aux environs du 1er novembre 1953. Je laisse aux historiens le soin de valider cette supputation.

Je pense donc qu'il s'agit d'un document historique et en conséquence j'ai demandé à Jean-François Pelletier, à qui je l'ai donné, de bien vouloir en être dépositaire pour son futur musée du Bataillon.

Louis René THEUROT

J'essayerai de vous relater quelques faits, de vous parler de quelques hommes, de vous décrire un esprit.

Les faits, ce sont ceux que le Bataillon a vécus. Les hommes, ce sont nos volontaires du Bataillon. L'esprit, c'est celui qui animait les Forces des Nations Unies.

Telles seront, Messieurs, les trois étapes de ma causerie.

Mis sur pied au cours de l'automne 1950, le Bataillon français de l'O.N.U. arriva dans le port de PUSAN le 28 novembre de la même année.

Il était commandé par le Général MONCLAR qui avait dû, pour l'occasion, renoncer à ses étoiles et reprendre les galons de Lieutenant-colonel : à vrai dire, le Général MONCLAR était là avec le titre de Commandant des Forces Françaises Terrestres de l'O.N.U. ; le Bataillon lui-même était directement commandé par le Chef de Bataillon LEMIRE qui devait être remplacé, quelques mois plus tard, par le Commandant de BEAUFOND. Le jour même où le Bataillon arrivait à PUSAN, le 28 novembre, les Chinois franchissaient le Yalu avec 30 divisions ; ils inauguraient, ainsi, la 3ème phase de la guerre, transformant, comme vous le savez, les conditions politiques du conflit.

Ce que fut cette 3ème phase, vous vous en souvenez : les Forces Alliées obligées d'abandonner le Yalu et d'exécuter une manœuvre en retraite difficile mais qui fut, d'ailleurs, magnifiquement réussie, le 38° parallèle de nouveau franchi par l'ennemi et SEOUL occupée par lui. Puis, la résistance alliée se durcissant, l'ennemi ralenti et de furieux combats livrés pour l'arrêter. C'est au cours de ces combats que le Bataillon français est engagé pour la première fois.

La ville de WONJU constitue, alors, dans le secteur central, un nœud de communications particulièrement important qu'il s'agit de conserver pour assurer le regroupement des Forces alliées.

La 2ème Division U.S. couvre WONJU avec ses trois régiments d'infanterie : 9è, 25è et 38è.

La 2è Division est en Corée depuis le mois d'août 1950, c'est une magnifique division au passé glorieux. Créée en 1917, elle a participé aux opérations de la fin de la première guerre mondiale. Pendant la deuxième guerre mondiale, elle a de nouveau combattu en France, de la Normandie à la frontière belge.

Le Bataillon français lui est destiné : il arrive et on le rattache au vaillant 23è Régiment auquel il ne cessera d'appartenir depuis lors. Le 7 janvier, il est engagé et placé à la gauche du 23è avec mission de couvrir le flanc de la Division.

Le terrain est très accidenté, les conditions atmosphériques rigoureuses, il fait très froid (- 25°). La neige couvre le sol sans, toutefois, trop gêner la circulation à pied, le vent aggrave encore ces conditions.

Le Bataillon est à peine installé que les chinois attaquent. Ils sont nombreux et ardents, cherchent soit à s'infiltrer, soit à enlever nos points d'appui. Des mortiers et de l'artillerie les aident mais le bataillon tient. Il tient pendant 5 jours de combats ininterrompus, livrés jusqu'au corps à corps et à la baïonnette. Il tient tant que sa mission le lui impose. Ce n'est que le 12 janvier, et 13 heures après, que le reste du 23è régiment et de la division dont il a couvert le repli, qu'il reçoit l'ordre de décrocher à son tour. Il le fait en bon ordre.

Ainsi, dès son premier engagement, le bataillon français a prouvé sa valeur et, à la mesure de ses moyens, il a joué un rôle décisif.

De haute lutte, il s'est imposé, non seulement aux chinois mais à ses camarades U.S. Il a acquis droit de cité à la 8è Armée. Le commandant américain en a été frappé et, désormais, lui accorde sa confiance. Cette confiance sera toujours justifiée.

Par des actions analogues à celle de WONJU, les alliés ont freiné l'avance chinoise et se sont donné le temps nécessaire au montage de leur contre-offensive. Celle-ci est prête, elle est lancée le 31 janvier et c'est la 4è phase qui commence.

A leur tour, les chinois se dérobent. Avec un Bataillon du 23è, il constitue un groupement chargé de pousser hardiment sur un axe routier. A la fin de cette même journée du 31, il arrive à une sorte de défilé où une voie ferrée traverse deux tunnels d'où le nom de TWIN TUNNELS, donné par les américains à ce lieu.

Les deux bataillons s'installent en dispositif gardé sur les hauteurs, de part et d'autre de l'axe routier.

A 4 heures du matin, le 1er février, une violente attaque chinoise se déclenche sur l'ensemble de la position. Contre le seul bataillon français, c'est tout un régiment de chinois qui se lance à l'assaut, appuyé par de nombreux mortiers et par de l'artillerie. De notre côté, l'artillerie fait défaut, elle n'a pas pu suivre la progression de la veille.

La lutte est sévère, elle dure jusqu'à 14 heures et c'est grâce à l'intervention de l'aviation que les unités sont dégagées. Elle est sanglante. En 10 heures, le bataillon français a eu 32 morts

dont 3 officiers et 180 blessés. Mais les chinois ont été repoussés, ils se replient.

Nous les suivons et, le 3 février, au combat de TWIN TUNNELS, le bataillon français, et le bataillon américain qui était avec lui, arrivent à CHIPYONG-NI. Le 4, le reste du 23^e les rejoint avec des chars en renforcement.

Tout le régiment s'installe en hérisson fermé car il faut donner, au gros de la division, le temps de le rejoindre. Des patrouilles sont lancées, le contact est pris avec les chinois, de petits accrochages ont lieu.

Brutalement, le 12 à 22 heures, notez cet usage de la nuit en réponse à notre supériorité aérienne, attaque générale des chinois sur l'ensemble du périmètre. Une division chinoise entière participe à l'opération avec de nombreux mortiers et de l'artillerie. L'encercllement est total, il durera 3 jours et les troupes encerclées devront être ravitaillées par parachutages. Mais elles tiendront et le bataillon français également. Sa position ne sera pas entamée et il reprendra même un piton qu'une unité voisine s'est laissé enlever. Une fois de plus, son attitude aura été irréprochable.

A la côte 1.037, trois semaines plus tard, il aura enfin la fierté, non plus de défendre une portion de terrain à lui confier, mais de chasser l'ennemi de ses positions.

Il s'agit, pourtant, d'un objectif que son altitude, et ses pentes abruptes, rendent particulièrement coriace, le bataillon agit seul avec l'appui d'une batterie d'artillerie.

Le 4, il se lance à l'attaque, il échoue. Mais il ne renonce pas et, le 5, au prix d'efforts inouïs, et de lourdes pertes, il réussit. Il se cramponne alors à son objectif face à la contre-attaque chinoise, qui se déclenche, et que notre aviation aide à bloquer.

Le bataillon a payé un prix élevé : 30 tués dont 2 officiers et plus de 150 blessés.

Mais il est victorieux et lorsque, quelques jours plus tard, le 38^e parallèle est de nouveau franchi, il peut s'enorgueillir d'avoir apporté sa contribution au succès.

Mais ce succès ne va être que provisoire. De nouveau, l'adversaire s'efforcera de rompre l'équilibre. Malgré ses pertes en tués, blessés et prisonniers, il a pu reconstituer ses forces et, de nouveau il va rechercher la décision.

Le 22 avril 1951, il lance une nouvelle offensive générale, particulièrement violente aux deux ailes du front, c'est la 5^e phase. La 8^e Armée, encore une fois, doit manœuvrer en retraite mais elle fera payer cher son avance à l'ennemi, lequel, d'ailleurs, ne pourra s'enfoncer très profondément en direction du sud.

Passant sur les opérations de freinage où le bataillon est pourtant l'occasion de se distinguer, je voudrais simplement signaler pour cette période, le plus important, et le plus utile des engagements auxquels il prend part, celui de SOYANG-NI.

Nous sommes le 17 mai, les communistes attaquent depuis plus de trois semaines. Dans le secteur est, où se trouve la 2^e division, ils vont tenter un ultime effort. Ils pénètrent profondément entre le 3^e Corps Coréen et le X^eme Corps Américain.

Avec le 23^e régiment, dont il couvre le flanc gauche, le bataillon reçoit mission de les retarder. Les chinois sont innombrables et particulièrement agressifs. Ils pénètrent dans notre dispositif, qui est très étiré à droite et à gauche du bataillon et, là, pressent sévèrement le front.

Le bataillon tient toute la journée du 17, la nuit suivante et la matinée du 18. A sa droite, le 23^e a reçu l'ordre de se replier. Il l'a fait avec difficulté car les chinois ont établi un bouchon sur la route même de repli du 23^e.

Le bataillon reste seul. A 17 heures, il reçoit l'ordre de décrocher ; il le fait avec brio, retrouve les camions qui l'attendent et, sui-

vant le plan du commandant, se dérobe à 30 kms. Les chinois poussent dans le vide puis, à court de ravitaillement, s'arrêtent. Ils sont au terme de leurs efforts et la 3^e contre-offensive des Nations-Unies peut se déclencher.

Avec la 2^e division, le bataillon français attaque à INJE puis il prend part à la poursuite qui ramènera les alliés, et cette fois définitivement, au nord du 38^e parallèle.

Ainsi, au cours des cinq premiers mois de cette année 1951, le bataillon a presque constamment manœuvré ou combattu. Il a pris part à 5 opérations majeures.

Il l'a fait, le plus souvent, dans des conditions extrêmement dures. Dures du fait du combat, dures du fait du pays dont le relief est d'une attitude très élevée, des formes très mouvementées, avec des pentes très raides, dures du fait des conditions atmosphériques qui, pendant l'hiver, ont été très rigoureuses, dures enfin parce que l'équipement, l'habillement, le ravitaillement, malgré les efforts faits par les logisticiens américains, n'avaient pas encore atteint la quasi perfection qu'ils atteindraient par la suite.

C'est, roulés dans une couverture, au creux d'un fossé de route ou à l'abri d'un buisson sur quelque piton que les volontaires du bataillon passèrent leur nuit d'hiver quand ils n'avaient pas à les employer à manœuvrer ou à combattre.

En juin 1951, au moment où le camp adverse faisait connaître son désir de négocier et montrant, ainsi, qu'après trois essais infructueux, il renonçait à s'emparer de la Corée du Sud, le Bataillon français pouvait prendre sa juste part de succès : trois citations présidentielles américaines dont les flammes représentatives, accrochées à notre fanion, portent les noms de TWIN-TUNNELS, CHIPYONG-NI et SOYANG et trois citations françaises à l'Ordre de l'Armée, sanctionnant ses pertes et ses sacrifices.

L'espoir soulevé dans le monde par l'ouverture des négociations de PAN-MUN-JON allait être longtemps déçu. Pour les combattants, la guerre continuait mais elle allait changer de forme. A cette guerre de mouvement dure, souvent épuisante, mais passionnante, allait succéder une période de stabilisation progressive qui finirait par prendre l'allure de la guerre de positions des années 15-17..

Comme cette dernière, elle devait connaître de violents combats. Disons de ceux auxquels le bataillon prit part. En septembre 1951, CREVECOEUR.

Il s'agit, alors, pour le commandement allié, d'améliorer, dans le secteur est, une situation que la fin de l'offensive en juin a laissé par trop défavorable et d'enlever, à l'ennemi, un massif important, celui qui gardera le nom de HEARTBREAK, CREVECOEUR.

Les opérations durent un mois, du 12 septembre au 12 octobre car il faut enlever à l'ennemi, un à un, une série de points forts où il s'est fortement retranché.

Pour le bataillon, ces opérations culminent dans l'enlèvement de la côte 931. Le 23^e a reçu mission d'enlever côte. Par trois fois, il a échoué. C'est, alors, au tour du bataillon français d'être engagé.

Le 23 septembre, il se lance à l'assaut, il échoue, et le capitaine Goupil, commandant la 2^e Cie, est tué héroïquement. Le 27, nouvelle tentative, nouvel échec. Le général MONCLAR propose, alors, et impose, au commandement américain, un nouveau plan.

Au lieu d'attaquer vainement, sur cette arête montante, étroite qui ne permet pas de manœuvrer, il faut tenter un débordement à la faveur de la nuit.

Après une progression longue et difficile, le sous-lieutenant DU-

REAU, avec sa section, surprend un bataillon chinois. Il est bientôt rejoint par le reste du bataillon qui a suivi. Après un rapide combat, la position est enlevée.

Par les efforts et les sacrifices qu'il a demandés, CREVECOEUR restera, pour les anciens du bataillon, parmi les plus durs souvenirs de la campagne. Je crois qu'il en est de même pour beaucoup de nos alliés.

Un an après, octobre 1952, la côte 281, ARROWHEAD, le bataillon est commandé par le lieutenant-colonel BORREIL, qui a succédé, en décembre 1951, au général MONCLAR. Il se trouve dans la région du fameux triangle de fer dont les sommets sont marqués par les villes en ruines, de CHORWON, KUMHWA et PYONGGANG.

Ce triangle commande deux des principales voies d'invasion en direction du sud, menant, l'une et l'autre, à SEOUL. Les alliés tiennent CHORWON et KUMHWA, PYONGGANG est aux mains des communistes.

De PYONGGANG à CHORWON, une vallée large de cinq à six kilomètres (ce qui est exceptionnel) et plate, véritable couloir d'invasion.

Sur le flanc ouest de cette vallée et la commandant, deux importants mouvements de terrain, le CHEVAL BLANC (WHITE HORSE) tenu par la 9ème Division Coréenne, et la côte 281 (ARROWHEAD) tenu par le Bataillon français, élément de droite de la 2ème division U.S.

Le bataillon français est monté en ligne le 3 octobre. Dès le 5, les tirs d'artillerie et des mortiers chinois s'intensifient, signe qui corrobore les renseignements que le commandement a, par ailleurs, sur l'imminence d'une attaque chinoise. Sur le WHITE HORSE, les préparatifs ennemis sont les mêmes.

Dans la journée du 6, les tirs deviennent impressionnants et, le 6 au soir, l'attaque se déclenche.

Après une lutte héroïque et, comme le prescrivait leur mission, les pionniers, du moins ceux qui survivent, se replient de la position des avant-postes qu'ils occupaient sur la position principale tenue par la 1ère Cie.

Leur chef, le lieutenant PERRON a été quatre fois blessé. Dans l'enfer du bombardement, on ne sait plus où il est, on le croit mort. En fait, il a perdu connaissance, reviendra à lui, sera fait prisonnier, mais s'échappera. Il les rejoindra au bout de deux jours après des aventures extraordinaires.

L'attaque chinoise vient buter devant la position tenue par la 1ère Cie, commandée par le lieutenant POUPARD. Là aussi, l'appui d'artillerie chinoise est considérable : 25 000 coups sont tombés sur l'ensemble de nos positions du 6 octobre, 6 heures, au 7 octobre 6 heures, les effectifs d'assaut également. Tout un régiment chinois, le 339, est engagé bataillon par bataillon. Il laissera d'ailleurs 600 cadavres sur le terrain.

La position tient, les renforts américains peuvent arriver et l'artillerie américaine.

L'attaque chinoise échoue. A droite, les coréens ont été entamés mais ils lancent des contre attaques. Le bataillon, encore menacé sur son front, couvre et appuie les unités coréennes et, finalement, WHITE HORSE est sauvé, comme ARROWHEAD l'a été.

La résistance française sur ARROWHEAD a profondément impressionné nos chefs et nos amis américains. Ils en concluent qu'il vaut mieux tenir sur place qu'abandonner une position et la reconquérir. Mais beaucoup d'entre eux m'ont dit, avec la simple franchise qui les caractérise, que peu de bataillons auraient pu tenir comme le bataillon français le fit.

CREVECOEUR et ARROWHEAD ont marqué, pour le bataillon français, deux moments dramatiques de la période de stabili-

sation.

Ces deux moments ne doivent pas faire oublier les longs séjours en ligne dans des secteurs soi-disant calmes mais où il fallait être en perpétuelle alerte, encaisser les tirs de réglage ou de harcèlement ennemi, faire front aux attaques partielles, lutter contre les intempéries et se livrer, la nuit, cette extraordinaire activité caractéristique de la guerre de Corée : patrouilles, embuscades, coups de mains, veilles, ravitaillement relèves dans une tension et une usure perpétuelle des unités et des hommes.

Nuits de Corée aux clairs de lune étincelants qui facilitaient les mouvements de ravitaillement et de relève, décourageaient les patrouilleurs ennemis, mais n'aidaient pas les nôtres, nuits obscures propices aux approches silencieuses, aussi favorables aux infiltrations chinoises qu'aux nôtres et que servant de mortiers et artilleurs toujours pour nos guetteurs prêts à lancer des obus éclairants ou à déclencher leurs tirs d'arrêt.

Après ces nuits, dans les deux camps, tout le monde s'assoupissait et la Corée méritait, une seconde fois, son nom de « pays du matin calme ».

Telle est, tracée à grands traits, l'histoire du bataillon français en Corée. Tels sont les faits dont je vous annonçais le rapide exposé.

Cette histoire, qui l'a vécue ? Ces faits, qui en ont été les auteurs ? Bref, quels étaient les hommes ? C'est ce que je voudrais vous dire maintenant. La réponse est simple : les hommes c'étaient des français, des français de toutes les sortes, français de Normandie ou de Provence, du Sénégal ou d'Algérie, français des villes ou de la campagne, français d'active ou de réserve.

Tous, étaient volontaires. Ils étaient venus en Corée, attirés par le goût de l'aventure et par le désir de se battre, la plupart étaient venus aussi se mettre au service d'un idéal. Ils savaient contre qui et pourquoi ils faisaient la guerre. Mais d'autres ne s'en souciaient pas et, certains même, étaient venus parce que leur vie sentimentale, ou professionnelle, leur avait donné des mécomptes. Mais, tous, au creuset du bataillon, et à l'épreuve du combat, revêtant une âme commune. Un sentiment très fort les animait alors, la fierté d'être français et la volonté de faire honneur à leur bataillon et à leur pays.

Quelquefois, leur instruction militaire était incomplète et tout l'art du chef était de tirer parti de tous. J'avais, dans mon bataillon, un vieux brave qui avait appartenu à l'armée de l'air, comme rampant. C'était un vendéen, certes animé des intentions les plus agressives à l'égard de nos adversaires, mais que son âge, pas plus que ses aptitudes militaires, ne prédisposaient aux fonctions de voltigeur d'assaut. Je lui avais confié la charge de nos terrains d'hélicoptères qui devaient être toujours prêts à recevoir au P.C. les hélicoptères médicaux d'évacuation ou pour ceux de nos généraux en visite ou en inspection.

Jamais nos terrains ne furent mieux établis, jalousement parés, et entretenus, que par ce fidèle serviteur. Chaque fois qu'un hélicoptère s'annonçait, il était là, signalant l'emplacement, guidant le pilote de ses gestes, réparant ensuite les dommages causés par le souffle des pales.

Il eut son grand jour, ce fut lorsque le maréchal JUIN vint nous voir alors que nous étions en ligne. Le général ALLARD, le gal TAYLOR, commandant de l'armée, le gal KENDELL, commandant le 1er corps, le gal FRY, commandant la 2ème division, l'accompagnaient. Cinq hélicoptères à la fois, quelle apothéose. Mais nous avions, aussi, Dieu merci, nos combattants d'élite, vétérans de la 2ème guerre mondiale ou des campagnes d'Indochine, ou jeunes engagés attirés par le combat.

C'est sur eux que les commandants de compagnie, et les chefs de section, comptaient pour les patrouilles dangereuses et les embuscades délicates. Ils formaient le noyau autour duquel leurs camarades s'agglutinaient chaque fois qu'il y avait quelque chose de dur à exécuter.

Ils étaient particulièrement nombreux à notre section de pionniers, spécialistes des actions de nuit, et prêts à avoir à mettre en œuvre les sniperscopes : fusils à dispositif infra-rouge permettant de voir et de viser la nuit.

C'est avec eux et, grâce à eux, que de jolis coups ont été réussis. Mais tous ne pouvaient pas avoir la fierté du corps à corps. Utiles aussi, ô combien ! étaient les servants de nos armes d'appui et je pense, tout particulièrement, aux hommes de notre section de mortiers de 81 qui avaient fait, leur, la devise des artilleurs britanniques : « on the minute ».

Je serais injuste si, en parlant de nos hommes, j'omettais de mentionner nos soldats coréens, nos soldats roks, comme on disait, d'après les initiales de la « REPUBLIC OF KOREA ».

Lors des premiers engagements de 1951, les pertes du bataillon avaient dû être compensées par l'incorporation de soldats coréens qui permirent au bataillon de rétablir ses effectifs sans attendre les renforts de France, longs à venir. Puis la situation se régularisera. Les unités américaines, elles aussi, recrutèrent des coréens et, finalement, c'est environ 200 soldats coréens, soit le sixième de son effectif, que le bataillon français compte dans ses rangs.

Ces coréens étaient, pour le plus grand nombre, groupés dans une Cie, la 2ème, la Cie du capitaine GOUPIL qui fut tué à leur tête, la 2 était notre Cie ROK. Les autres étaient, pour la plupart, brancardiers. Tous furent admirables, leur courage, leur discipline, leur tenue, leur fidélité fut au-dessus de tous les éloges. Nombreux sont ceux qui tombèrent dans nos rangs. Parmi eux, nous avons appris à connaître, et à estimer, le soldat coréen et le peuple coréen et avoir foi dans l'avenir de ce dernier.

Lorsque nos chers roks durent nous quitter, avant que nous partions pour l'Indochine, leur tristesse était touchante, beaucoup auraient voulu rester avec nous et, tout particulièrement, ceux qui étaient de COREE DU NORD. Certains voyant, avec l'armistice, leur chance de retour chez eux s'éloigner.

Ces hommes, français ou roks, étaient entre les mains d'une pléiade de jeunes chefs, venus, eux aussi, de toutes les armes, mais animés de la même foi et de la même volonté, et que leur troupe aurait suivi partout.

Je vous ai dit que nos volontaires français étaient tout particulièrement aiguillonnés par leur fierté et leurs responsabilités de français.

Je dois dire, aussi, qu'ils étaient très vite sensibles à l'esprit vraiment magnifique qui animait les forces des nations unies, combattant au sein de la 8ème armée, esprit dont je voudrais maintenant vous parler.

Bien évidemment, cette 8ème armée était d'abord américaine. Elle l'était par son commandement, par ses services, par le nombre de ses G.I. U.S. mais elle comprenait, aussi, un certain nombre de groupes des unités coréennes, divisions, corps d'armée, qui allaient croissant. Et elle comportait aussi des unités des nations unies dont le rôle, militaire et moral, dépassait de beaucoup l'importance numérique. Il y avait la magnifique 1ère division du Commonwealth, la valeureuse brigade turque et une série de bataillons belgo-luxembourgeois, colombien, éthiopien, grec, néerlandais, philippin, thaïlandais et français. Plus les unités non combattantes : hôpitaux danois, indiens, italiens et norvégiens, navire hôpital suédois.

A la 2ème division, à laquelle nous appartenions, chacun des régiments d'infanterie était renforcé d'un bataillon des Nations

Unies. C'est, ainsi, que le 9ème régiment avait le bataillon thaïlandais et que le 38ème régiment avait le bataillon néerlandais, tandis que nous étions rattachés à notre 23ème.

Lorsque monsieur REYNAUD vint nous rendre visite, alors que nous étions en ligne, en mars dernier, le bataillon, orphelin de son régiment, alors à la garde des camps de prisonniers, occupait le centre du dispositif divisionnaire, il avait, à sa droite, le bataillon thaïlandais et, à sa gauche, le bataillon néerlandais. Du fait des circonstances du moment, il était appuyé par de l'artillerie britannique, le tout dans le cadre américain. Vraiment, il s'agissait bien d'une armée internationale.

Et cette armée était animée d'un esprit admirable d'amitié et de camaraderie, chacun était prêt à se dévouer pour tous et ne cherchait à se faire, chez le voisin, que des amis.

Cette réussite est due, je n'en doute pas, à la qualité du commandement américain qui a su encadrer des unités de nationalités diverses, tout en respectant leur originalité, était due à la valeur militaire et morale de nos amis américains qui étaient toujours prêts à se faire nos amis. Elle est due aussi à la volonté des combattants des diverses nationalités, conscients d'être tous attelés à la même noble tâche.

Pour moi, j'ai beaucoup apprécié les liens d'amitié que j'ai eu l'occasion de nouer avec tant de beaux soldats et de loyaux camarades sous le signe de la simplicité et de la sincérité.

Arrivé au terme de ma causerie, je souhaite, messieurs, n'avoir pas lassé votre attention et vous avoir donné du bataillon, de ce qu'il a fait, de ce qu'il était, du cadre moral qui l'entourait, une image pas trop infidèle.

Certes, le bataillon n'a rien fait que d'autres n'eussent pu faire à sa place et que nos unités françaises, et vietnamiennes, ne fassent ici tous les jours dans des conditions souvent plus difficiles.

Mais il a eu la chance d'être investi d'une mission exceptionnelle et la fierté d'y faire honneur. Cette mission, c'était de représenter la France dans la lutte des Nations Unies pour la liberté.

Qu'il ait rempli sa mission, ses trois citations françaises à l'ordre de l'armée, ses trois citations présidentielles coréennes tendraient à le prouver.

Il a donc quitté la Corée, la conscience tranquille, entouré d'ailleurs de témoignages de sympathie qui l'ont profondément touché. Le voici, maintenant, devenu Régiment de Corée.

Sous cette nouvelle forme, nous savons que c'est, en quelque sorte, la même lutte que nous continuerons. Aussi y mettrons-nous la même foi que lorsque nous servions sous le drapeau bleu des Nations-Unies.

Note de la rédaction : A la lecture de ce document et des renseignements qu'il contient, ce document paraît avoir été écrit et prononcé par le lieutenant-colonel de Germigny qui commandait le 3^e bataillon.

Pour confirmer cette hypothèse plusieurs phrases sont explicites

1/ l'auteur dit : " J'avais dans mon Bataillon....."

2/ En effet c'est lui qui accueillit le Maréchal JUIN en 1953 lequel n'était jamais venu en Corée.

3/ Apparemment, l'auteur mentionne que le Bataillon est devenu Régiment de Corée en Indochine et c'est lui qui en assurera le commandement à ses débuts.

Tout cela confirme que le discours a été prononcé en Indochine par le lieutenant - colonel de Germigny.

Indochine

DAK DOA (17 & 18 février 1954)

C'est l'épopée courte et tragique d'un poste en Centre Annam en Indochine. Il est tenu par deux sections, soit l'effectif de 72 hommes. Ce poste, composé pour la plupart des combattants du Régiment de Corée, est commandé par le sous-lieutenant Roger TOUGERON, un ancien de la guerre de Corée.

Le destin de ce poste va basculer dans la nuit du 17 au 18 février 1954.

Déjà, depuis plusieurs semaines, le Viet-Minh se cassait les dents sur les dépenses de ce poste. Son commandement avait bien compris que, pour conserver le moral de ses troupes, il fallait en finir avec le poste de Dak Doa. Il a donc décidé de se débarrasser de ce poste qui entravait sa progression dans le sud du pays.

Les moyens humains mis en œuvre furent considérables. Environ dix mille hommes sont engagés dans la bataille et répartis comme suit :

- 2 500 combattants (Bo Doï) soutenus par 2500 porteurs (coolies) dont la mission est d'engager le combat contre le poste
- 2 500 combattants soutenus par 2 500 porteurs dont la mission est d'interdire et de neutraliser les accès pour empêcher d'éventuels renforts de venir secourir le poste

Cet effectif, sans rapport avec le nombre de défenseurs, s'explique car le commandement Viet-Minh pensait que le poste était tenu par environ 300 hommes, soit l'équivalent de deux compagnies.

Ces hommes, incorporés dans les deux régiments 108 et 803, lancèrent leur attaque vers 20 h 00.

Les défenseurs de Dak Doa se battirent avec un acharnement inouï qui laissera environ 1 200 combattants viet-minh (chiffre indiqué par l'ennemi) morts sur les abords et dans le poste. C'est Camerone en Indochine. Le combat cessera faute de munitions et de renfort vers 6 h 00 du matin.

Le bilan est lourd. Le sous-lieutenant Roger TOUGERON sera tué d'une balle en pleine poitrine aux environs de 2 h 00 du matin et comble de malheur, on ne retrouvera jamais son corps.

L'officier qui devait assurer la relève le lendemain et qui était présent pour prendre les consignes, après avoir ordonné aux défenseurs de se mettre à l'abri dans les blockhaus, va, par radio, demander à l'artillerie de tirer sur sa position.

Pour information, lors d'un séjour au Vietnam en novembre 1997, le capitaine Le DANG VAT (Viet-Minh) informa le colonel André BOISSINOT que le commandement viet-minh avait annoncé à ses soldats (qui craignaient beaucoup l'artillerie et l'aviation) seraient à l'abri des tirs dès qu'ils seraient dans l'enceinte du poste. Dans ce poste, les combats se livrent dorénavant au corps à corps et à l'arme blanche, mais les défenseurs doivent s'incliner devant le nombre.

Officieusement, il ne resterait qu'une quarantaine de défenseurs vivants. Ils sont capturés et entament pieds nus leur longue marche vers les camps de prisonniers dont ne reviendront pas certains d'entre eux vaincus par la maladie et le manque de nourriture. Pour information, 71 % de prisonniers sont décédés dans les camps de prisonniers de toute l'Indochine.



De gauche à droite Y. BELLEGOU - A. BOISSINOT - M. BENOIT - R. PATIENT.



Lieutenant Roger TOUGERON.

L'épisode de Dak Doa laissera un goût amer dans la bouche des combattants du groupement mobile n°100 qui n'ont toujours pas compris pourquoi Dak Doa a été abandonné à son triste sort.

Aujourd'hui, souvenons-nous qu'une poignée d'hommes courageux et valeureux sont tombés les armes à la main devant un ennemi fanatisé, infiniment supérieur en nombre, sacrifiant ses propres combattants dans le but de remporter une victoire que nous qualifierons de « sans gloire ». Corneille écrivait dans le Cid : « A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire ». Voilà qui illustre parfaitement la bataille de Dak Doa.

Notre Armée n'a pas oublié cet épisode. Elle a donné en 1987 le nom de Dak Doa à une promotion d'élèves officiers de réserve de Saint-Cyr.

Au nom de tous ces valeureux combattants, dont quelques uns sont ici présents, je remercie Monsieur le Maire et la municipalité de Froidfond pour son accueil, ainsi que les différentes associations d'anciens combattants et, particulièrement, notre ami Claude BELLEIL pour sa disponibilité et son dévouement.

Nous remercions l'ensemble des porte-drapeaux présents à cette cérémonie d'hommage et nous n'oublions pas non plus la famille de Roger TOUGERON dont la présence et l'aide rehaussent la tenue de cette manifestation.

Allocution de Roger QUINTARD

Indochine

Frejus 2014 (26 juin 2014)

A l'occasion du 60^e anniversaire commémorant toutes les guerres d'Indochine une importante cérémonie s'est déroulée à Fréjus ce 26 avril 2014. Placée sous la présidence de Monsieur Kader ARIF, ministre délégué aux Anciens Combattants, elle a réuni un très grand nombre de participants et autant de porte-drapeaux.

Nos amis Jacques GRISOLET et Jean Claude PREVOST (porte-drapeaux) firent le déplacement depuis Paris en AIRBUS affrété par le Ministère de la Défense. Au départ d'Orly ce sont 200 vétérans et porte-drapeaux qui prirent place dans l'AIRBUS le matin de bonne heure et furent rentrés chez eux le soir même.

C'est ce qui s'appelle une journée bien remplie..... !!!

FREJUS - Le Mémorial.



Jacques GRISOLET et JC PREVOST représentant l'ANAAFF-ONU.



Algérie Constantine

Nous avons retrouvé quelques photos de paysages du Constantinois qui doivent rappeler à beaucoup d'entre vous des souvenirs marquants.

N'hésitez pas à nous contacter si des souvenirs relatifs à ces photos vous reviennent.

La rédaction



Pont en bas des gorges.



Des routes difficiles.



Vue sur le pont Sidi m'cid.



Vue de la gorge au sommet au détour d'un virage.



Les gorges dans le Constantinois.

LA « MINE »

Novembre 1961, la 4ème Cie basée à EL AHOUANA en Algérie, se dirige pour une énième opération dans la forêt du Guerrouch, réputée dangereuse car propice aux embuscades.

Nous étions un minimum de deux sections. Nous avançons en quinconce sur la piste en partie goudronnée. Appartenant à la 4ème section comme moi-même, commandée par le lieutenant J.C. LUCE, mon camarade Daniel CHARBOUILLOT se trouvait à ma droite. Pour une raison indéterminée, il nous fut demandé de changer de côté.

Au boit de deux kilomètres environ... , un brusque sifflement dans mes oreilles et assommé, je me retrouve à genoux à terre, mes lunettes posées à moins d'un mètre mais en bon état. J'aperçois surtout une de mes grenades « offensive » percée que j'avais dans la poche gauche de mon treillis et le bouchon allumeur sorti de son logement. Et soulevé !

J'ai le réflexe, mauvais d'ailleurs, de me saisir de ce dernier pour le jeter au loin. Bizarrement et heureusement, il ne se passe rien. J'aurais pu y laisser ma main. Puis, toujours par réflexe, tout aussi mauvais, nous plongeons avec d'autres camarades dans le fossé sans penser un seul instant que des fellaghas auraient pu nous y attendre.

Au bout de quelques instants, nous retournons sur la route car les cris et les ordres fusent. Tout de suite, j'aperçois Daniel CHARBOUILLOT étendu sur le macadam et l'infirmier, Gérard PEURIERE, penché sur lui. CHARBOUILLOT a marché sur une mine mais la décharge est partie dans son dos.

Plusieurs camarades étaient pourtant passés là avant ! Moi-même, je venais de changer de côté ! Son sac à dos était lacéré et les bandes de fusil mitrailleur qu'il portait étaient cisailées mais aucune n'a explosé. Très grièvement blessé, il fut évacué par hélicoptère vers l'hôpital de Laveran à Constantine.

Mon camarade, René VEYRE, chef de pièce FM, vint inspecter le dispositif piégé et put constater que deux planchettes étaient reliées à un détonateur. Deux morceaux de boîtes de conserve servaient de ressort et il suffisait d'appuyer sur celle du haut pour faire le contact. Mine artisanale qui, à en juger, devait sans doute être prévue pour renverser un véhicule. Si cette dernière

avait été en surface, les éclats auraient balayé toute la route avec des conséquences plus graves pour nous. Mais pour nous, l'opération reprit son cours jusqu'au lendemain. Pour ma part, le lendemain, je fus aussi déboussolé de ne plus avoir Daniel sur le lit à côté de moi.

Je dois dire aussi que j'avais évité le pire : changement de côté de route, un bouchon allumeur de grenade qui n'explose pas et cette grenade, qui ayant pris un éclat, a giclé de ma poche de treillis... côté cœur ! J'ai gardé longtemps cette grenade trouée qui m'a peut-être sauvé la vie. Un mois plus tard, j'étais libéré en France.

Daniel CHARBOUILLOT n'avait pas trois mois d'Algérie. Il fut rapatrié en France, nommé caporal deux mois plus tard, et fera l'objet d'une citation à l'ordre de la brigade et décodé de la valeur militaire. Ce camarade disparaîtra brutalement à 48 ans victime d'une lésion aortique sans que sa famille puisse avoir la certitude que son décès prématuré était la conséquence lointaine d'effets secondaires de la mine.

Je regrette de ne pas l'avoir recherché plus tôt, mais j'ai quand même retrouvé son épouse. René VEYRE est allé la voir et elle a tenu à faire partie de l'ANAAFF/ONU. Elle vient de me fournir la photo de Daniel. L'infirmier, Gérard PEURIERE, qui était devenu son ami, est décédé en 1995.

Jean-Claude PREVOST
(4ème Cie/4ème section/EMT 2 en Algérie)



CHARBOUILLOT Daniel.

Un projet

Le livre « Récits et souvenirs des bérets noirs en Algérie » est paru en 2010. Sans atteindre le tirage du Goncourt il s'est relativement bien vendu (j'ai largement dépassé la centaine d'exemplaires). Les « recensions » qui ont été faites dans différentes revues ont permis de retrouver de « nouveaux anciens » qui souvent, apprenant qu'il existe une association, décident d'adhérer.

Comme je l'ai annoncé, lors de l'assemblée générale à St Mandé le 10 octobre dernier, J'ai en projet la réalisation d'une suite à cet ouvrage. Pour cela j'ai une base d'environ 2000 photos et, pour

l'instant, un peu plus de 20 récits ou anecdotes.

Je fais donc appel à la mémoire et aux souvenirs de chacun pour compléter ce recueil, sachant qu'il serait souhaitable d'atteindre environ 50 à 60 récits.

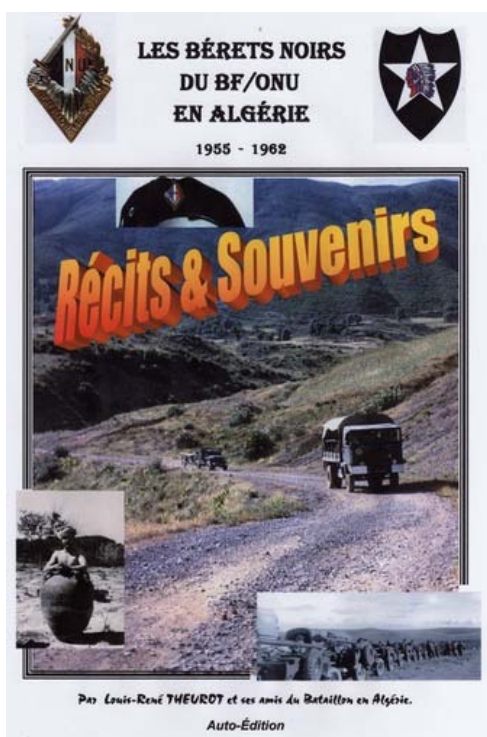
Vous pouvez m'envoyer vos récits sous forme manuscrite ou par Internet à l'adresse suivante :

Louis-René Theurot
172 Avenue Victor Hugo
77190 Dammarie les lys
Email : louis.theurot@free.fr

RÉCITS et SOUVENIRS des BÉRETS NOIRS du BF/ONU, en ALGÉRIE.

Un ouvrage de 244 pages, format A4(210 x 297 mm) contenant près de 70 récits ou articles (dont beaucoup inédits), et de nombreuses photos (la plupart en couleurs), et documents, sur la vie du Bataillon Français de l'O.N.U. durant sa présence en ALGERIE de 1955 à 1962.

Cet ouvrage à été réalisé par **Louis-René THEUROT** avec la participation de ses amis, anciens du **Bataillon de Corée**.



J'ai voulu rassembler, ici, des récits et anecdotes concernant la présence de notre Unité, le, **Bataillon de Corée**, en Algérie.

Il s'agit de textes, écrits par plusieurs camarades (et par moi-même), que j'ai choisis parce-qu'ils me semblent susceptibles d'évoquer au mieux nos occupations quotidiennes et notre état d'esprit.

Il ne s'agit, en aucune façon, d'un ouvrage historique cherchant à établir, au jour le jour, le détail de notre activité en tant que force militaire.

Pour cette raison, j'ai privilégié les récits et anecdotes les plus représentatifs de notre vie en Algérie, durant les sept ans où nous avons servi, les uns après les autres, dans notre belle unité. Et, par conséquence, j'ai évité, dans la mesure du possible, de ne parler que des faits d'armes et des engagements, quelquefois dramatiques. Cela parce qu'ils sont très connus et aussi parce que j'ai essayé d'éviter la froideur des comptes rendus d'opérations (pertes amis : xxx, pertes ennemis : yyy, etc. ...) qui, s'ils rapportent une vérité historique, ne nous permettent pas, forcément, de restituer l'ambiance dans laquelle ces faits se sont déroulés.

Quand, certaines fois, j'ai dérogré à cette règle, c'est parce que l'événement me semblait représentatif de notre état d'esprit ou, parce qu'il avait donné lieu à polémique ou, encore, parce que certains nous avaient apporté des témoignages qui n'étaient pas forcément ceux de la version officielle.

Louis-René THEUROT est adhérent de l'Association des Écrivains Combattants.

Cet ouvrage, réalisé en **AUTO-EDITION**, est vendu au prix de **58** (+ frais de port).

Bon de COMMANDE

Nom : Prénom :

Adresse : Tel :

Je commande UN exemplaire de l'ouvrage « **RÉCITS et SOUVENIRS du BATAILLON de COREE en ALGÉRIE** », au **tarif de 58 + 8** de frais de port (pour la France).

Je règle donc : **66** par chèque bancaire à l'ordre de **Mr Louis-René THEUROT**.
Ce bon de commande est à retourner, avec votre règlement à :

Mr. Louis-René THEUROT - B.P. 65 - 77192 DAMMARIÉ LES LYS CEDEX

Régions Ile-de-France • Nord • Haute-Normandie

Bois Belleau

Très belle cérémonie organisée à Bois Belleau ce 25 mai 2014 pour rendre hommage aux combattants américains du 23^e Régiment d'Infanterie U.S (appartenant à la 2^e Division d'Infanterie) ainsi qu'une brigade du Corps des Marines, tous venus défendre les valeurs de liberté sur le sol français. Cette bataille fit 1811 tués et 7566 blessés du côté des forces américaines.

Le Mémorial Day est organisé chaque année par le Musée de la Mémoire de Belleau 1914 – 1918 et honore solennellement ces valeureux combattants devant un très nombreux public et un très grand nombre de porte-drapeaux ce qui témoigne de la reconnaissance du peuple français au peuple américain, toujours alliés dans les circonstances difficiles.

Participaient à cette cérémonie, Madame et Monsieur Pierre GEE-RAERTS, Madame et Monsieur Henri DECOTTE, Madame et Monsieur Gabriel DA COSTA CAMPOS, Monsieur Jean-Claude PREVOST, porte-drapeau, Madame et Monsieur Kosta AMANITIS, Monsieur Raymond PACO et Monsieur Roger QUINTARD.



Au fond, la musique Principale des Troupes de Marines et au premier plan, un détachement des Troupes de Marines.



Le groupe rassemblé après la cérémonie.



La musique du Corps des Marines.



L'ensemble des porte-drapeaux rassemblés.

Régions Ile-de-France • Nord • Haute-Normandie

Hommage spécial à un enfant du Pays

« L'Eclaireur » - Hebdo du Pays de Bray
Edition du 19 novembre 2014

Un hommage spécial a un soldat Gournaisien, Philippe COLLEMANT, mort au combat en Corée en 1952, était rendu lors de la cérémonie du 11 Novembre à laquelle était présent son frère Dominique COLLEMANT.

Dominique COLLEMANT évoquait la vie de son frère défunt, né à Gournay-en-Bray en 1926 et fils de Pierre COLLEMANT qui fut herboriste rue de la Halle et résistant.

Après s'être engagé en Indochine, Philippe sera blessé et effectuera de nombreux séjours à l'hôpital, notamment au Val-de-Grâce à Paris.

Guerre de Corée

En 1952, à l'âge de 25 ans, il s'engage de nouveau cette fois pour la guerre de Corée et au sein de la section des pionniers du bataillon français de l'ONU. Lors de la bataille d'Arrow-head, Philippe COLLEMANT aura un bras arraché par les éclats d'obus. Cela ne



Dépôt de gerbe de Dominique COLLEMANT.

l'empêchera pas de ramener un autre soldat vers les lignes en traversant un champ de mines. Touché une seconde fois, il tombera au champ d'honneur. Son corps fut rapatrié en 1953 lors d'un vibrant hommage de la population gournaisienne. Il repose dans l'ancien cimetière de la ville. La municipalité a, d'ailleurs, récemment fait ajouter la mention « Corée » à côté du nom de Philippe COLLEMANT sur le monument aux morts.

Région Grand Ouest

Activités du Grand Ouest

Le 31 janvier 2014, décès de M. Pierre MAILLIER, Médaillé militaire, âgé de 85 ans. Une bénédiction a été donnée le mardi 4 février à 14h30 en l'église de LA HAYE-PESNEL. Il a été incinéré au crématorium de Caen. et ses cendres ont été répandues au « Jardin du Souvenir » du cimetière de LA HAYE-PESNEL.

Le congrès départemental de l' U.N.C. de COUTANCES où le drapeau de la Manche et celui de la Région du Grand Ouest participèrent à la cérémonie au monument aux morts pour la France.

Au cours de cette cérémonie, il fut procédé à la remise de la médaille associative de l'ANAAFF/ONU à Madame Y.BALLOIS. et à Monsieur R.PICQUENARD.

Le 28 mars le drapeau fut invité à la Cérémonie à la mémoire des Britanniques morts lors de l'Opération « CHARIOT » _Raid des commandos britanniques en 1942.

Le drapeau REGIONAL du Grand Ouest de l'ANAAFF/ONU fut invité à participer à différentes cérémonies dans le cadre du 70ème anniversaire du débarquement de Normandie et de Provence par notamment l'Association des Anciens Combattants Franco-Américains, la Section de Bretagne de la Royal British Legion, la Fondation de la France Libre (Morbihan), l'ANTRN Bretagne, le Souvenir Français, les ONAC-VG, (22, 50, ...).

Le 18 avril à PLOUHA (22) en mémoire du Réseau CHELBURN

27 avril Hommage au Déportés

26 mai Au cimetière de Saint James avec la venue de Mrs PICQUENARD et RENAULT (présence de Didier BARBELIVIEN qui avait composé une chanson « We Believe in Love » chantée par



Roncey. La petite fille du général PATTON Chevalier de la Légion d'Honneur.

une chorale d'enfants « les Demoiselles de St James »

20 juin Camp de SAINT MARCEL

27 juillet Cérémonie pour la Libération de RONCEY

3 août Cérémonies pour la Libération de VANNES

9 août Cérémonie pour la Libération de GAEL, MUEL et CONCORRET

12 août Cérémonie pour la Libération d'ALENCON

23 août Cérémonie en l'Honneur des Polonais de la 1ère Division

Région Grand Ouest

Blindée Polonaise et inauguration de la Colonne du Général MACZEK.

4 octobre Cérémonie à ROUDOUALLEC et GOURIN pour l'honneur de 2 français engagés dans l'armée américaine

23 avril Participation à la Remise des prix du concours de la résistance et de la déportation (Morbihan)

12 juin A l'ancien aérodrome de Point Clos commémoration des 80 ans de la création de l'armée de l'Air.

13 juillet Hommage aux fusillés du Fort de PENTHIEVRE

14 juillet à Rennes (35)

12 octobre 50ème anniversaire de la création de l'Ordre National du Mérite par le Général de GAULLE

16 octobre SAINT ANNE D'AURAY 14-18



Jean LE HOUX en compagnie du général Bruno CUCHE.



Remise de la Médaille du Souvenir à Madame Y. BALLOIS et à Monsieur R. PICQUENARD.



André POINTET devant le mémorial des bretons MPLF de Saint-Anne d'Auray.



Libération d'Alençon.

Région Grand Ouest

MARDI 19 AOÛT 2014
Guerre de Corée :
un Saint-Lois aux USA

UN SAINT-LOIS A WASHINGTON

(« La Manche Libre – Edition du 16 août 2014)

Convention

Le Saint-Lois Guillaume MASSICOT, petit-fils de Paul LAURENT, s'est rendu aux Etats-Unis en juillet. Le 25, l'Association « Korean War Veterans Youth Corps », l'association des descendants des Vétérans, a invité plusieurs descendants venus du monde entier à Washington afin de célébrer le 61ème anniversaire du cessez-le-feu en Corée.

Déjà invité il y a quatre ans sur la péninsule coréenne, le jeune homme avait pu se rendre compte des nombreuses traces laissées par cette guerre. « Cette convention est d'autant plus importante que la Corée est toujours divisée en deux et que les tensions sont toujours aussi vives 61 ans après » juge le Saint-Lois.

Dirigée par le professeur HAN, spécialisé en sciences politiques à l'université de New York, cette convention leur a permis d'interviewer des vétérans américains, de visiter le cimetière d'Arlington à Washington où sont enterrées les victimes militaires de cette guerre, mais aussi de rendre un hommage le 27 juillet, date du cessez-le-feu au Memorial Lincoln, non loin de la Maison Blanche.

Jeune correspondant, Guillaume Massicot est allé à Washington pour le 61ème anniversaire du cessez-le-feu de la guerre de Corée.

Trois questions à...

Guillaume Massicot, petit-fils de Paul Laurent, vétéran saint-lois de la guerre de Corée, invité par l'Association des descendants des



Guillaume MASSICOT.

vétérans « Korean War Veterans Youth Corps » à Washington DC aux Etats-Unis.

Après avoir été en 2010 en Corée, pourquoi être allé à Washington DC ?

En 2010, nous avons été invités par le Gouvernement coréen pour aller en Corée afin de commémorer les 60 ans du début de la guerre de Corée. En juillet dernier, nous étions invités à Washington DC pour rendre hommage aux vétérans américains et il en reste de moins en moins année après année. Le but de ce voyage était aussi de faire connaître ce conflit dans les différents pays représentés lors de ce voyage.

Que retirez-vous de cette expérience ?

C'était une expérience passionnante car nous avons pu échanger avec les vétérans, mais aussi avec les descendants venus des quatre coins du monde. C'est le moyen pour nous de faire vivre l'héritage de cette guerre et d'expliquer ce que nos grands pères ont fait pour la Corée.

Avez-vous des perspectives après cette expédition ?

Nous sommes d'ores et déjà invités à retourner à Washington l'an prochain et pourquoi pas en Corée d'ici là. Le but étant de faire vivre ce réseau de descendants pour pérenniser la mémoire.



Tous les jeunes.

Région Est

Activités de l'Est

Le 3 février, décès de Jean LE BOLLOCH (Athos 2). Son corps été incinéré. Ni fleurs, ni couronnes, ni plaque selon son fils. Président absent, en déplacement chez sa fille à Meteren (près de Dunckerque). Information par Internet.

L'Association était représentée par Jean-Claude AUBERTIN.

Le 14 février, invitation pour l'inauguration du musée 1914-1918 et de la guerre en Lorraine. Présence de Paul RODHAIN.

Le 3 mars, inauguration d'une stèle pour les soldats morts en Algérie. Présence de Jean-Paul MESSMER avec drapeau

Le 3 avril, mis au courant du décès de Jacques BRALET (Algérie), survenu le 21 mars et inhumé le 25 mars.

Le 17 avril à Gravelotte en Moselle. Inauguration du musée de la guerre de 1870. Grande réunion de la Moselle. 200 porte-drapeaux environ, nombreuses personnalités : trois Secrétaires d'Etat français, grande délégation allemande. Présence de Jean-Paul MESSMER avec drapeau.

Le 26 avril à Camerone en Moselle, Meurthe-et-Moselle, Vosges. Présence de Claude PAULUS, Claude PION et Jean-Paul MESSMER.

Le 10 mai, journée de cohésion de l'Est à l'éco musée d'Alsace à Ungersheim (68). 28 amis(es) pour la visite et le repas. Pendant le repas, Michel FREUDENBERGER, qui connaît le musée depuis la création, nous a donné les explications concernant le pourquoi de ce musée. Après le repas, remise de la Médaille du Souvenir à Liselotte PETITJEAN.

Comme nous étions sur place, visite à Gérard JOURNET à la maison de repos à Colmar. Louis-René THEUROT, Yves BOUSQUET et mon épouse sont venus avec moi. Pas trop de personnes à la fois pour ne pas trop occuper la chambre. Le lendemain, par télé-



Remise de médaille du souvenir à Madame Liselotte Petitjean.

phone, je les ai mis au courant de l'état de santé de Gérard. Le 13 mai, décès de Gérard JOURNET. J'ai averti les membres de l'Association en leur donnant les renseignements utiles.

Le 20 mai, office religieux à la cathédrale Saint-Martin à Colmar. Présence de 20 membres de l'Association et leurs épouses, ainsi que la présence du Colonel LEE, Attaché de défense de l'Ambassade de Corée, de Roger QUINTARD, Secrétaire général et d'Antoine PFISTER avec le drapeau.

Le 21 mai, inhumation à Toul dans la stricte intimité familiale.

Le 25 mai, journée du D. Day au cimetière américain de Saint-Avold. Dépôt de gerbe par Jean-Claude AUBERTIN. Présence de Jean-Paul MESSMER.

Le 14 juillet, Fête nationale. Invitations dans plusieurs villes et villages. Mission de présence aux camarades les plus proches.

Le 26 juillet, invitation des Vétérans de la 35ème Infanterie Division Américaine au mémorial Day Désille à Nancy. Présence d'André JONQUARD. Un nouveau membre nous a rejoints, Jean-François GRANDMANGE-PETITJEAN.

Jean-Paul MESSMER

Région Sud-Ouest

Rencontre amicale du vendredi 23 mai 2014 à la Roque-Gageac (Dordogne)

J'avais envoyé 35 invitations pour cette journée de rencontre amicale et nous étions cinq présents, dont quatre d'Algérie et trois compagnes.

Malgré un temps plutôt maussade, la joie et l'émotion de ces retrouvailles ont ensoleillé cette journée.

Après une visite guidée en gabare au fil de l'eau à la découverte des plus beaux châteaux, du patrimoine et traditions périgourdins, nous nous sommes retrouvés au restaurant « Le Pauly » à Cénac pour partager un bon repas dans une ambiance chaleureuse et très conviviale.

Ensuite, nos pas se sont dirigés vers Domme, bastide royale du XIIIème siècle, pour une visite guidée à bord du petit train blanc, à travers le village fortifié, promenade des falaises et belvédère.



De gauche à droite : André LOPEZ – Claude LAFONT – Germain DENYS – André COCHET – Yvon BURBAN

Après quelques achats de produits régionaux, le petit groupe s'est séparé en promettant de garder contact.

En conclusion, il s'avère de plus en plus évident qu'il devient très difficile pour les anciens du Bataillon de Corée, dont la moyenne d'âge est de 84 à 85 ans, de se déplacer.

Je remercie chaleureusement les compagnons qui n'ont pas hésité à venir malgré leur handicap.

Germain DENYS

Région Poitou-Charentes-Vendée

Cérémonie du souvenir à Froidfond en Vendée

Dans le cadre de l'année de l'Indochine, une cérémonie du souvenir pour le soixantième anniversaire de la mort pour la France, du lieutenant Roger Tougeron, le 17 février 1954, lors de la prise du poste de Dak Doa par le Viet Minh, était organisée par la région Vendée/Poitou/Charentes sous la responsabilité de Claude Belleil, Président de la Région.

Avec la participation des anciens de Dak Doa, le colonel André Boissinot, Yves Bellegou, Marcel Benoît, Roger Patient, Paul Dellu ne pouvant se déplacer, fit parvenir une gerbe en son nom. Etaient présents, Monsieur le député Alain Leboeuf, Monsieur Philippe Guérin, Maire de Froidfond, Monsieur Christian Tricoire, représentant le Souvenir Français, Madame Michelle Leboeuf, Président des Parents de Tués, les frères et neveux de la famille Tougeron et Roger Quintard de l'ANAAFF/ONU. Quatre drapeaux relevant des sections d'anciens combattants des alentours étaient représentés par Philippe Navarre avec le drapeau régional. Environ 300 habitants de la commune et des villes voisines étaient présents à cette manifestation.

Cette journée du souvenir débuta par un temps de prières et de réflexion en l'Eglise de Froidfond, dirigée par Robert Maurin Diacre. Les chants étaient animés par Joseph Vrignaud, accompagnés par Jean-Emmanuel Gaillard à l'orgue, les lectures par Michel Biron et l'omélie par l'abbé Albert Meriau. Messieurs Michel Biron et l'abbé Albert Mériaux sont anciens du Bataillon de Corée (Algérie). A la sortie de la cérémonie religieuse, les drapeaux suivis des porteurs de gerbes, des autorités et des représentants des anciens combattants ainsi que des personnes ayant assisté à l'office, se rendirent en défilé au monument aux Morts. Après la mise en place des drapeaux et du public, Claude Belleil retraça la jeunesse de Roger Tougeron. Le secrétaire national, Roger Quintard, fit le récit de la bataille de Dak Doa au soir du 17 février 1954.

Dépôt de gerbes :

- des Parents de Tués, déposée par Madame Michelle Leboeuf, Présidente
- des Anciens FF/ONU, Bataillon et Régiment de Corée et 156ème R.I. de Vendée, Poitou, Charentes par Monsieur Jacques Ribaud
- de Monsieur Paul Dellu, Ahtos 2, ancien de Dak Doa, par Roger Quintard
- des anciens de Dak Doa déposée par le colonel André Boissinot, accompagné par Messieurs Marcel Benoît, Yves Bellegou et Roger Patient
- de la Municipalité déposée par Monsieur Philippe Guérin, Maire de Froidfond



Portrait du Lieutenant Roger TOUGERON.

Sonnerie aux Morts. Minute de silence. Marseillaise. Les autorités saluent les porte-drapeaux.

Les participants à cette cérémonie se rendent en défilé à la salle municipale pour le vin d'honneur offert par la commune. Monsieur le Maire prend la parole pour remercier les membres présents à cette manifestation d'hommage et du souvenir en l'honneur de Roger Tougeron, l'enfant du pays.

Roger Quintard remercie Monsieur le Maire pour son aide apportée à l'or-

ganisation de cette cérémonie et remet l'insigne de la promotion Dak Doa aux deux frères Tougeron. Claude Belleil remet l'insigne du Bataillon à Monsieur Alain Leboeuf, député de la Vendée, et à Monsieur Philippe Guérin, Maire de Froidfond. Vingt huit convives se retrouvèrent au restaurant « Le Sporting » pour clôturer cette cérémonie du souvenir.



Claude BELLEIL s'apprête à remettre l'insigne du Bataillon à Monsieur le Député A. LEBOEUF et à Monsieur le Maire P.GUERIN.



La famille de Roger TOUGERON avec ses deux frères, leurs épouses et leurs enfants.



Roger QUINTARD remet l'insigne de la promotion DAK DOA aux deux frères de Roger TOUGERON.

In Memoriam

Claude Traccoen nous a quittés

Claude TRACCOEN nous a quittés. Et une grande tristesse s'est emparée de ceux qui ont l'ont bien connu car en dehors d'être un très bon camarade il était aussi d'excellente compagnie.

Ce transmetteur de toujours combat en Corée avec le Détachement de Renfort n°12 à la 3^e section de la 1^{re} compagnie. Puis à la fin de la guerre, il rejoindra l'Indochine et le Régiment de Corée où il sera affecté au 2^e bataillon du Régiment. Il restera en Indochine jusqu'au 17 avril 1954.



Puis il poursuivra sa carrière militaire en France puis en Algérie et dans le Pacifique à Tahiti.

Il terminera sa carrière militaire avec le grade d'adjudant/chef le 07 août 1977

Claude TRACCOEN avait obtenu la Médaille Militaire, il était chevalier dans l'Ordre National de Mérite, Croix de guerre des T.O.E à l'ordre de la Brigade, la Croix du Combattant Volontaire avec agrafes Corée et Indochine.

Au nom du Président Patrick BEAUDOUIN, au nom de tous ses compagnons de combat nous adressons à Madame TRACCOEN son épouse ainsi qu'à ses enfants nos plus sincères condoléances.

Roger QUINTARD



TRACCOEN Claude (Corée- DR12).



LAUZERAY Roland

Roland Lauzeray nous a quittés

Roland LAUZERAY nous a quittés et c'est en paix qu'il repose désormais dans ce petit cimetière de Saint Germain Laye.

Retracer la vie de Roland LAUZERAY c'est, entre autres, revivre les heures sombres de la France occupée. A son humble niveau, Roland LAUZERAY jeune homme de 16 ans armé de son seul courage, a redonné à beaucoup la fierté d'être Français durant ces heures noires.

Il guida les troupes américaines depuis la Normandie jusqu'en Hollande en tant que Volontaire Civil Etranger dans le 82^e Bataillon de reconnaissance U.S.

Puis il poursuit sa carrière militaire comme parachutiste au 1^{er} RCP

En octobre 1950, il s'engagea pour la Corée où il servit comme infirmier combattant. Son chef était le commandant Jules JEANLOUIS. Il devait quitter la Corée gravement malade et devait quitter le service actif 3 mois après son retour en France.

Roland LAUZERAY avait obtenu la Médaille Militaire, la Croix de guerre avec palme, la Croix du Combattant Volontaire avec agrafes 39/45 et Corée.

Au nom du Président Patrick BEAUDOUIN, au nom de tous ses compagnons de combats nous adressons à Madame LAUZERAY son épouse nos plus sincères condoléances.

Roger QUINTARD

Hommage à nos disparus

- Serge BERERD (Athos 2)
 - Jacques BOUBILLE (DR6)
 - Roger DOUIN (Algérie)
 - Marcel FAVRY (La Grandière)
 - Régis GAFFET (Algérie)
 - Gaëtan LAURENT (DR 1)
 - Jean LE BOLLOCH (Athos 2)
 - Jacky MACON (Athos2)
- N'appartenait pas à l'Association
- Pierre MAILLIER (Athos 2)
 - François POUCH (DR12)
 - Claude TRACCOEN (DR12)
 - Madame JEANINE POSIERE épouse de Jean Louis POSIERE

- Gilbert LEFEUVRE - ATHOS 2
- Eliane LECOMTE épouse Robert LECOMTE
- Raymond BENARD - Corée - ATHOS 2
- Pierre GEERAERTS - Corée - ATHOS 2



Raymond BENARD - Corée - ATHOS 2



Pierre GEERAERTS - Corée - ATHOS 2

In Memoriam

Obsèques Bizeul

Cher Georges, mon ami, notre ami à tous,

C'est dur de te voir partir. C'est dur parce que tu étais pour nous tous un modèle de camaraderie, d'engagement et d'humilité.

Je ne connais pas un de nos amis qui ne ce soit tari d'éloges à ton égard. Et ces éloges, tu les méritais.

La Corée. Toi, simple soldat au R.C.C.C. en Allemagne ou* tu effectuais ton service militaire et où, accessoirement, tu jouais pour la musique du régiment, tu t'es engagé pour la Corée par défi avec quelques autres. Aucun d'entre vous ne savait où se trouvait ce pays, ni ce que vous alliez affronter.

Vous allez être servis. Entre le froid, avoisinant les -40° en hiver, un ennemi très nombreux, féroce et tenace, votre engagement tenait réellement du sacerdoce.

Tu as traversé cette guerre à la 1ère compagnie sous les ordres du capitaine De Castries et en participant à toutes les batailles où le Bataillon Français a forgé sa légende :

- Wonju où le premier contact avec l'ennemi
- Twin-tunnels où deux ennemis sont à craindre, le froid et les chinois
- Chipyeong-ni, celle qui assurera au Bataillon Français ses lettres de noblesse auprès des forces des Nations Unies
- Putchaetul où l'art de retraiter devant la multitude
- Injé, ce qui sera l'anéantissement des forces chinoises et où tu seras une première fois blessé
- Enfin, le Punch Bowl et Crèvecoeur, la sanglante où tu seras une deuxième fois blessé

Tu décrocheras pour tes faits de guerre deux citations qui te vaudront la croix de guerre des T.O.E. à l'ordre de la brigade.

Pour tes éminents mérites, tu obtiendras la médaille militaire en 1989 et, récompense suprême, la Légion d'Honneur en 2009 que te remettra ton ancien commandant d'unité le lieutenant-colonel De Castries.

Malgré ces honneurs, tu as toujours su rester simple, humble et généreux.

Au gré de quelques verres du vin de ronce que nous avons partagés ensemble, j'ai ap-



BIZEUL Georges (Corée-A2).

précié ta compagnie. Ta bonne humeur faisait de toi un vrai bon camarade.

Mon Cher Georges, soit assuré de notre plus fraternel souvenir.

Roger QUINTARD

Obsèques de Gérard Journet

C'est avec une tristesse infinie que nous avons accompagné Gérard JOURNET dans sa dernière demeure. Tous ceux qui l'ont côtoyé garderont pour toujours en mémoire un homme qui aimait la vie et qui avait la passion de son cher Bataillon et de tout ceux qui y avaient servi.

Parti pour la Corée avec le premier bataillon, il était affecté à la première compagnie et eut pour chefs de grands soldats : le capitaine François de CASTRIES et l'adjudant Robert GIRARDOT. La Corée fut sa guerre. Il en parlait sans relâche et toujours avec la conviction d'avoir écrit une belle page de l'histoire militaire française.

Et il était légitime de pouvoir en parler ainsi, lui qui par trois fois versa son sang sur cette terre de Corée. Sa bravoure valut au caporal/chef JOURNET d'être décoré de la Médaille Militaire dans la cour d'Honneur des Invalides en 1953.

Au sein de notre association, il militait au niveau national et régional pour que cette guerre ne restât pas une guerre oubliée. Nombreuses sont les cérémonies en Alsace

et ailleurs où Gérard prodiguait la bonne parole aux ignorants. Sa bonne humeur naturelle faisait le reste.

Après vingt quatre ans de bons et loyaux services l'adjudant chef Gérard JOURNET prit sa retraite dans sa bonne ville de Colmar et avec son épouse Françoise il consacra le plus clair de son temps à écrire ses mémoires et à s'occuper de sa région dont il fut le Président pendant de longues années. Il cumula aussi les fonctions de président des Médaillés Militaires de la section de Colmar.

Officier de la légion d'honneur, Médaille Militaire, Croix de guerre avec palme. Blessé à trois reprises durant la guerre de Corée. Indochine et Algérie.

Au nom du Président Patrick BEAUDOUIN, au nom de tous ses compagnons de combats et en mon nom personnel j'adresse à Madame Françoise JOURNET son épouse et ses deux garçons, Gauthier et Dominique mes plus sincères condoléances.

Roger QUINTARD



JOURNET Gérard (Corée-A2).

In Memoriam

Obsèques de Serge Bererd

Notre Ami, le lieutenant-colonel Serge-Louis Bérerd nous a quittés ce 08 octobre à Poitiers et s'en est allé rejoindre ses glorieux compagnons dans l'immensité des cieux inconnus. Une assistance nombreuse assistait à ses funérailles. L'association était représentée par le secrétaire général et par Serge Archambeau, porte-drapeau.

Sa carrière militaire d'active démarre en 1947 avec un passage au Tonkin de 10 mois dans l'Armée de l'air.

D'une intelligence supérieure à la moyenne et bien qu'ayant suivi une Préparation Militaire Supérieure, il n'avait pu prétendre à présenter les EOR faute de recrutement dans la région lyonnaise.

Il parlait couramment l'anglais ce qui lui permit d'être recruté par l'US ARMY comme interprète civil du 01 avril au 20 novembre 1945 à Lyon.

Ses compétences linguistiques furent à l'origine de son affectation à l'Etat-Major des FTF/ONU lorsqu'il souscrit son engagement pour la Corée.

Ses missions à l'Etat-Major tournaient autour de deux pôles : Renseignement et liaison avec l'Armée Américaine

C'est ainsi, qu'à son poste d'interprète à l'Etat-Major des FTF/ONU, le caporal/chef puis sergent Bererd était idéalement placé pour amasser le maximum de renseignements et de connaissances qu'il a su parfaitement restituer lors de ses conférences.

Bien que n'étant pas inclus dans les unités combattantes, il fut blessé le 03 septembre 1951 lors d'une mission de liaison avec une compagnie américaine.

Sa carrière militaire se poursuit en école d'Etat-Major dont il fut

Obsèques d'Armand Lamborizio

Vendredi 25 avril 2014
en l'Eglise de Saint-Seurin d'Eysses
de Villeneuve-sur-Lot

Une nombreuse assistance s'était réunie pour se recueillir et dire un adieu à Armand LAMBORIZIO au cours d'une belle cérémonie religieuse à laquelle participaient de nombreux porte-drapeaux, notamment les paras largement représentés.

Beaucoup de fleurs, dont la belle gerbe des anciens du Bataillon de Corée et la plaque déposée sur le cercueil durant la cérémonie religieuse, en témoignage de reconnaissance envers cet homme exceptionnel très estimé de tous.

Après un hommage très émouvant rendu par les enfants qui ignoraient que leur père avait été décoré de la Légion d'Honneur au grade de Chevalier, le représentant des paras prit la parole suivi par Claude PIGEON, camarade de combat et moi-même pour retracer la brillante carrière d'Armand LAMBORIZIO dont le patriotisme exemplaire est reconnu.

A la création du Bataillon de Corée, le 25 août 1950 à Auvours près du Mans dans la Sarthe, sous le drapeau des Nations Unies, Armand se porte volontaire parmi les premiers pour la liberté de la Corée du Sud envahie par le Nord et les Chinois.

Il arrive le 29 novembre 1950 à Pusan (Corée), affecté à la 3ème



BERERD Serge (Corée - A2)

diplômé. Il atteint ainsi le grade de lieutenant-colonel.

Fin analyste, il a su répondre aux questions que lui posaient les uns et les autres sur le pourquoi et comment des décisions prises à l'Etat-Major.

Son chef direct, le général Guy de Cokeborne, ne tarissait pas d'éloges sur le sergent Bérerd. « La plupart des missions qu'il avait accomplies auraient du être remplies par un officier. Mais à beaucoup d'égard, le sergent Bérerd valait un officier ! »

A son épouse, Marie Thérèse, nous adressons nos condoléances les plus attristées.

Roger QUINTARD

compagnie, section Paul Callet.

Les 1er et 2 février 1951, bataille de Twin-tunnels, le Bataillon Français et le 3ème Bataillon du 23ème régiment d'infanterie US résistent aux assauts de la 125ème division chinoise. Plus de 1400 chinois tombent devant les positions. Considéré par le général RIDGWAY qui reste soufflé devant le nombre de cadavres chinois entassés devant les positions.

C'est au cours de ces combats qu'Armand fut gravement blessé au poumon gauche et à la jambe droite, évacué, hospitalisé à Tokio, reconnu à 70% d'invalidité.

Armand a obtenu la croix de guerre T.O.E. avec palmes et, quelques années plus tard, la médaille militaire à titre exceptionnel. Ensuite, porté volontaire pour l'Indochine, parachutiste au Tonkin, il obtint deux citations puis, en Afrique du Nord, la valeur militaire.

A son retour d'Algérie, Armand prépare son avenir dans le civil en entrant dans la Police Nationale, terminant sa carrière en qualité de commissaire, sa dernière affectation étant Villeneuve-sur-Lot, jusqu'à sa retraite en 1985.

Très dévoué, il avait organisé une rencontre des anciens du Bataillon le 27 avril 1996 dans cette belle ville qu'il affectionnait beaucoup.

Armand laisse le souvenir d'un soldat valeureux de l'armée française.

Germain DENYS

Nos anciens tels qu'ils étaient

Voici une rubrique destinée à recevoir des photos de nos anciens combattants des trois conflits (vivants ou décédés) tels qu'ils étaient à l'époque. N'hésitez pas à nous faire parvenir vos clichés que nous ferons passer dans les prochains Piton et avec votre autorisation bien sur.

La rédaction



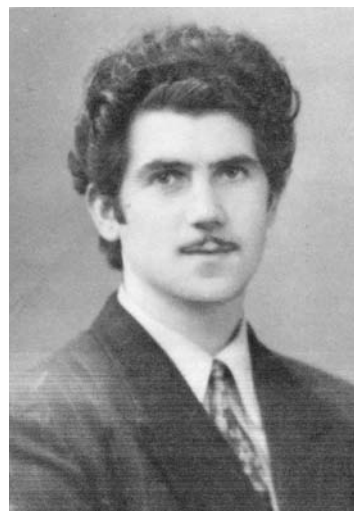
ALGÉRIE et INDOCHINE
Jean CHARBONNIER



ALGÉRIE
René CHAUDRE



ALGÉRIE
Fernand CORME



Entre INDOCHINE et CORÉE
Jacques GRISOLET



CORÉE DR6
Jean-Jacques BARBOU



CORÉE DR6
Jean-Marie PAVY



CORÉE DR6
Michel PAULIN



ALGÉRIE
Jean-Marie SCHILTZ



CORÉE DR3
Louis TAILLEBOUT



ALGÉRIE
Louis-René THEUROT



CORÉE DR6
Joseph TREMOULIÈRE



CORÉE DR9
Edmond ZAREMBA

Infos générales

Séquence émotion....

Lors de l'Assemblée Générale des Anciens du Bataillon de Corée à Saint-Mandé (94), un ancien copain de mon Frère au camp de Kapyong en Corée est venu se présenter à moi....

62 ans après, je retrouve toujours des camarades de mon Frère....

il s'agit de Yves TRICHET du détachement de renfort DR8 (Le même que mon Frère).

Ils travaillèrent ensemble quelques mois au camp de Kapyong, (mon Frère comme cuisinier et lui comme boulanger) avant que mon Frère ne parte pour la section des pionniers d'assaut.

Je ne sais pas lequel était le plus content..

La vie est un concours de circonstances....

Dominique COLLEMANT



Qu'est-ce l'insigne de... Bataillon ?

C'est tout d'abord l'insigne du BF/ONU en Corée : pour mémoire 29/11/1950 au 27 juillet 1953.

Ensuite, c'est le symbole d'une unité qui a laissé 269 des siens après des batailles qui ont fait l'admiration et le respect de toutes les Nations participant à ce conflit. Conflit idéologique entre des pays sous domination communistes et les Nations du monde libre et démocratique.

Il incombe à tous les porteurs de cet insigne de perpétuer la mémoire de cette glorieuse unité et respecter le sang versé par nos

compagnons.

Cet insigne n'est pas un « Pin's » que l'on distribue à quiconque, comme l'a fait un participant à l'Assemblée Générale lors du pot à deux jeunes filles pour leur gentillesse qui n'étaient même pas invitées à notre apéritif avant le repas du vendredi 10 octobre.

J'ose espérer que tout un chacun, à l'avenir, se souviendra de mon rappel à son devoir de respect et d'humilité à l'égard de nos anciens qui donnèrent leur sang.

Claude PIGEON
Ancien du 1er BF/ONU
(3ème Cie – 2ème Section)

Site internet

L'été dernier, le site de l'association a été piraté et a du faire l'objet de longues tractations entre l'hébergeur, le créateur du site et nous pour connaître qui avait failli dans la sécurité.

L'hébergeur ne pouvant être tenu pour totalement responsable, nous nous sommes retournés vers le créateur du site en lui demandant de pouvoir mettre en place un module nous permettant d'assurer une plus grande sécurité. Le hic est qu'il nous faut mettre la main à la poche.

Considérant qu'il y avait de leur part un manque certain d'information nous avons décidé en accord avec Louis René THEUROT d'abandonner le site existant et de créer un nouveau site sur les bases de celui existant et qui offrirait des avantages considérables :

- Possibilités de mettre en ligne plus de photos et de vidéos
- Possibilités de modifier la partie interne du site sans en avoir à demander l'autorisation
- Coût de l'abonnement très inférieur : 40,64 € au lieu de 150,00€
- Actuellement le site est cours de finalisation et vous pouvez, d'ores et déjà, le consulter en tapant : www.bataillon-coree.com ou www.bataillon-coree.net

Nous vous rappelons que l'accès à l'espace adhérent demeure inchangé :

Il vous faut taper :

Identifiant : votre nom de famille en majuscule

Mot de passe : ***** (le même que précédemment)

Pour tous problèmes concernant le nouveau site vous pouvez communiquer avec le Webmaster à l'adresse : anaaffonu@free.fr

Bienvenue aux nouveaux et bon retour à nos anciens

- Jean BENYAHDOU (Descendant)
- Matthias BOUBERT (Descendant – petit-

fils de Colon GARCIA – DR8)

- Louis BOUCHARD (Corée - DR6)

Retour

- Arlette BOUVIER-CHALIGNE (Amie)

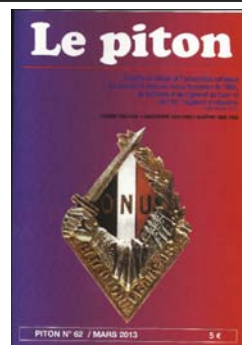
- Robert CATTELION (Corée - DR12)

Retour

- Alexandre CHEVALLIER (Descendant – petit-fils d'Albert JUVENTIN – DR6)

- Guy GOBET (Algérie)
 - Gilbert GUILLOT (Algérie)
 - Roland LERMURIER (Algérie)
 - Pierre LEROUX (Ami)
 - Jean MINIER (Corée - DR12)
 - Hervé MONDOFIN (Ami)
 - Jean-Louis POSIERE (Corée - Athos 2)
- Retour

LA BRADERIE AUX PITONS



PITONS RECENTS

N° Nombres restant

59	3
58	6
57	0
56	2
55	1
54	5
53	1
52	11
51	3
50	7
49	10
48	3
47	8
46	2
45	5
44	1
43	1
42	3
41	1
40	2
39	13
38	2
37	2
36	1
35	2
34	3
33	2
32	3
31	2
30	2
29	2
28	2
27	2
26	2
25	1

24	2
23	1
22	1
21	1
20	1
19	2
18	1
17	1
16	1
15	1
14	1
13	1
12	1
11	1
10	1
9	1(copie)
8	0
7	2 dont 1 copie
6	1(copie)
5	1(copie)
4	1(copie)
3	1
2	1
1	0

PITONS ANCIENS

Date	Nombres restant
Mars avril 53	1
Mai juin 53	1
juillet aout septembre	2
Pitons et rizieres	1

1 PITON : 5€ 5 PITONS : 4€ l'unité
 A partir de 10 PITONS : 3 € l'unité
TOUS FRAIS D'ENVOI COMPRIS

S'adresser à Roger Quintard
 ANAAFF/ONU
 Mairie de Saint-Mandé, 10 place Charles Digeon, 94160 Saint-Mandé










ARMOIRE AUX SOUVENIRS / BULLETIN DE COMMANDE 2015

Commandes essentiellement par écrit pour éviter des erreurs et réservées aux seuls membres de l'association

Chèques uniquement au nom de l' A.N.A.A.F.F./ O.N.U. /B.C.et R.C. 156^{ème} R.I.

A envoyer à Mr **PREVOST Jean-Claude** 32, rue du bois 92000 Nanterre

Les chèques incorporant d'autres articles que ci-dessous seront retournés

	Prix / Quantité total
 Insigne béret.....	15 /...../.....
Le même en pin's pour revers.....	12 /...../.....
Béret noir Indiquez le tour de tête exacte +une taille au dessus	20 /...../.....
Autocollant pare-brise voiture <u>Précisez</u> : Extérieur ou Intérieur	2 /...../.....
 Patch d'épaule « FRANCE »	8 /...../.....
Cravate Bataillon (haute qualité).....	20 /...../.....
 Présidentiel Unit Citation KOREA	8 /...../.....
 Distinguished Unit Citation U.S.	8 /...../.....
Combat infantry badge grand modèle.....	12 /...../.....
Combat infantry badge petit modèle.....	8 /...../.....
Titres d'épaules par 2	15 /...../.....
   Patch tissu d'épaule 2 ^{ème} D.I.....	11 /...../.....
 Pin's boutonnière « tête d'indien »	12 /...../.....
 Boutons de manchettes « tête d'indien ».....	15 /...../.....
Insigne pucelle 2 ^{ème} R.I.M.A. du camp d'AUVOURS d'où est parti le Bataillon.....	5 /...../.....
Plaque funéraire en marbre (port en sus 7 50).....	53 /...../.....
 PITONS photocopiés et reliés des années 1950/1953... rare.....	 25 /...../.....

Voir aussi notre « librairie » : nombreux ouvrages sur la Corée, l'Indochine, l'Algérie

TOTAL

Merci de nous envoyer 4 timbres ou 5 timbres pour le port. Si le poids est important (bérêts, cravates, ou nombreux insignes) Merci !

NOM /.....PRENOM.....Adresse.....

: Banque :.....N° du chèque.....Signature :

Pour **toutes médailles** (ordonnances et minis) adressez vous directement aux établissements :
MAGNINO 85, avenir 14790 Verson 02.31.83.76.03 magnino-decorations@wanadoo.fr
Prix compétitifs/Téléphonez de la part du Bataillon de Corée/Envoi immédiat/Paiement différé



Pour tous autres articles militaires (fourragères , vêtements, armes neutralisées) s'adresser à :
OUTREMER 48, Boulevard du temple 75011 PARIS Tél :01.43.38.08.18
 Email : outremersurplus@gmail.com Ouvert du mardi au samedi 10h à 18h30

« NOTRE « LIBRAIRIE »

Livres Occasions en boutique.... nombre limité : 15 l'unité

- « **Avoir 20 ans à CHIPYONG-NI** » de M. ROSSI
- « **La guerre de Corée** » Robert LECKIE...
- « **Retour de Corée** » JULLIARD ouvrage collectif de 4 journalistes...
- « **Guerre de Corée** » M.HIGGINS...
- « **Corée 38^{ème} parallèle** » Cecil M.FORD .
- « **Le Bataillon Français en Corée** » Olivier MAESTRATI...
- « **Parallèle 38** » Paul MOUSSET
- « **Le Bataillon de Corée** » Erwan BERGOT
- « **Regards** :sur une jeunesse dans la tourmente de l'Europe
et de la Corée 1939-1945 / 1950 -1951 LAUZERAY Roland...



« **Livre d'Or** » reproduction de celui déposé aux Invalides**30** « **Livre** »

« **Livre d'or luxe** » **Couverture plein cuir, numéroté : 458....40** (rare)

Souvenirs d'un soldat de l'Empire » Général (CR) Guy de COCKBORNE
(rare) Préfacé par le Général d'armée MASSU , le général VERNON
WALTERS et le Prince NORODOM SIHANOUK.....**30**

PITONS photocopiés et reliés des années **1950/1953**... **rare**..... **25** /

Anciens PITONS , demandez avant la disponibilité des numéros souhaités à
Mr **QUINTARD Roger** (01.42.50.07.65 ou 06.80.22.91.08)



LES GUEULES CASSEESN° 300 Janvier 2006 /12 pages par Guy
REBILLARD, et Jean-Louis POSIERES (anciens du Bataillon en Corée)
20, rue d' Aguesseau PARIS 75008 (T. 01.44.51.52.00.)Télécopie 01.42.65.04.14.
WWW. Gueules-cassees.asso.fr E-mail : info@gueules-casses.asso.fr

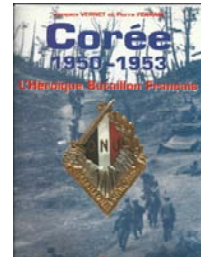
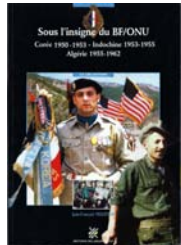
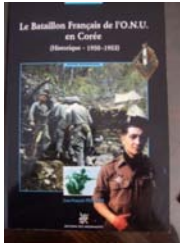
**Pour les ouvrages à commander aux éditions citées renseignez vous avant
sur les prix qui ont pu changer , ainsi que les tarifs de port .!**

LIVRES NEUFS

A commander aux Editions les Argonautes 27410 « Les Jonquerets de Livet » 02.32.44.15.52

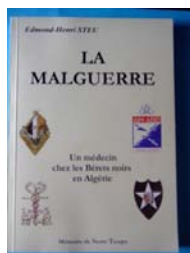
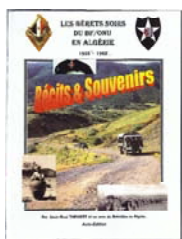
A commander aux éditions LAUAUZELLE
Tél :05.55.58.45.25 BP 8 87350

40 € 60 port compris



50 € + 8 € frais de port

46€ + 8€ frais de port



58€ + 8€ de port

25 € =8€ de port

N° 1 : 35€ N°2 : 35€

Le Bataillon français de l'O.N.U. en Corée

A commander : Monsieur Louis -René THEUROT

Les 2 : 60€

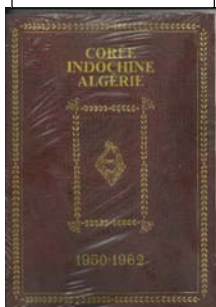
Service historique de l' ECPAD / Capitaine CADEAU

Tél/fax 01.64.39.83.27 172 Avenue Victor Hugo 77190 DAMMA

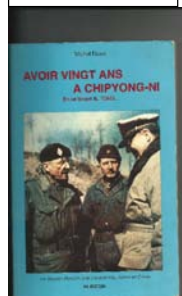
+ 9€ de port

39€ et 10€ de frais de port

En boutique 30€
Luxe cuir 40 €



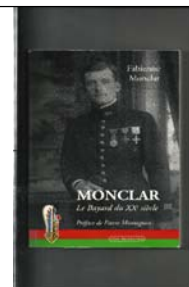
En boutique :15 €



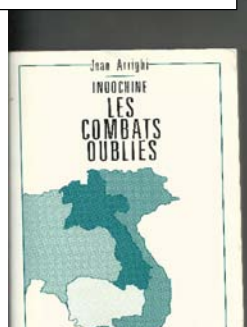
En boutique : 30€



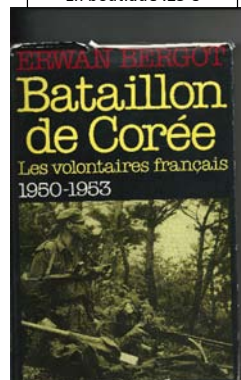
A commander a VIA ROMANA
5 rue du Maréchal JOFFRE (25€ +port)
78000 VERSAILLES Tél :06.87.53.96.45



Indo Editions l'HARMATANN 61, rue de Maubeuge 75009 PARIS
Tél :01.42.05.58 25 € 30 €



En boutique :15 €



En boutique :15 €



Infos voyage Corée

Voici les premières informations concernant notre futur séjour touristique en Corée.

La période prévisionnelle de ce séjour ira du 17 au 24 septembre prochain.

Le voyage est limité à 40 personnes maximum

Le budget prévisionnel est estimé à l'heure actuelle entre 2000.00 et 2500.00 euros/personne. Ce montant peut varier selon certaines aides pouvant nous être allouées. Ce prix comprend les frais d'avion, d'hébergement, de transport sur place et d'alimentation.

Vous trouverez en bas de page, un bulletin de participation que vous nous adresserez au plus tôt sans envoi d'argent pour l'instant.

Voici le programme prévisionnel qui n'est absolument pas définitif mais qui sert de base au projet:

Jour 1 ARRIVEE AEROPORT INCHEON –
Rencontre avec le guide – Transfert vers Séoul - Aménagement à l'hôtel – shopping –

Jour 2 MOUVEMENT SEOUL - SUWON
Visite mémorielle (monument Français de SUWON) -
Visite touristique à Suwon (temple Bouddhiste Beopjusa)

Jour 3 MOUVEMENT SUWON - ANDON / GYENGJU.
Visite touristique (Hahoe Village – Gyongju muséeum – Anapji Pond – Daereungwon Tomb Complex°)

Jour 4 MOUVEMENT GYENGJU - PUSAN.
Visite mémorielle (cimetière international de l'ONU) -
Visite touristique (Marché aux poissons de Jagalchi – Yongdusan park + tour)

Jour 5 PUSAN – GEOGE
Visite touristique (Chantiers navals Samsung – Camp de prisonniers de Geojedo)

Jour 6 –MOUVEMENT PUSAN - L'ILE DE JEJU
Visite touristique (Aqua planet – Seongsan Sunrise Peak - Seongeup Folk Village)

Jour 7 JEJU
Visite touristique (Route mystérieuse – O'Sulloc Tea Museum – Château de verre – Love Land – Tapdong Underground shopping street)

Jour 8 MOUVEMENT JEJU - SEOUL –
Visite mémorielle (Pam Mun Jom - DMZ 3° tunnel)

Jour 9 MOUVEMENT SEOUL - YANGGU
Visite mémorielle (Crèvecoeur)

Jour 10 MOUVEMENT SEOUL – INCHEON
Retour en France

Bulletin à adresser à
Madame Martine THIERRY
ANAAFF/ONU – BC et RC –156° RI
Mairie de Saint Mandé
10 place Charles Digeon
94160 Saint Mandé

Monsieur ou Madame.....

Et sera accompagné depersonne(s)

Souhaite participer au séjour touristique en Corée courant septembre 2015



Association Nationale des Anciens et Amis des Forces Françaises de l'ONU, du Bataillon de Corée
 et du Régiment de Corée et du 156^{ème} Régiment d'Infanterie
 (ANAAFF/ONU/BC&RC/156^{ème} RI)

CORÉE 1950-1953 • INDOCHINE 1953-1955 • ALGÉRIE 1955-1962

Siège social : Mairie de Saint-Mandé • 10 place Charles Digeon • 94160 Saint-Mandé

Directeur de la publication : Patrick Beaudouin • **Rédaction :** Roger Quintard et Jacques Vernet
 • **Impression :** Imprimerie Roques • **Dépôt légal :** à parution